



CHENIER

L'AVENIR DU NORD

HEBDOMADAIRE DEVOUE AUX INTERETS DE SAINT-JEROME ET DU DISTRICT

1897-1948

Fondateurs : Wilfrid Gascon et Jules-Edouard Prévost

1897-1948

"Le mot de l'avenir est dans le peuple même; nous verrons prospérer les fils du Saint-Laurent" (Benjamin Sulte)



LABELLE

Saint-Jérôme, vendredi, 6 février 1948

52e ANNEE — No 5

Directeur, MARC FORTIN

Potins politiques

Un Club à St-Jérôme

Il appert que le notaire Cadillac-Blanchard, depuis quelques mois déjà, a entrepris des démarches en vue de fonder à St-Jérôme un Club politique qui deviendrait le détenteur d'un permis pour la vente des liqueurs alcooliques. Jusqu'à date, ses démarches ont été vaines parce que le notaire Blanchard n'a pu se trouver un local favorable, il lui reste quand même la tentation pueuse de la vente des liqueurs alcooliques rapportée de si gros bénéfices à la Caisse électorale.

Augmentation de taxes

Il y a des taxes qui passent quasi inaperçues mais qui ne tombent pas moins sur les épaules des contribuables. Ainsi, le gouvernement Duplessis a augmenté de 5 à 7% les taxes sur les compagnies. Cette taxe s'ajoute nécessairement au coût de revient du produit des diverses industries et en définitive est payée par les petits et les humbles. Ces deniers publics, une fois entrés dans le Trésor Provincial, sont copieusement distribués aux entrepreneurs et aux amis du régime de l'Union Nationale.

Surplus provincial

Le Nouveau-Brunswick a, l'an dernier, signé une entente fiscale avec le gouvernement d'Ottawa. Les bons résultats n'ont pas été longtemps ni vainement attendus puisque les journaux nous apprennent que cette province vient de terminer son année financière avec un surplus de six millions.

Pendant ce temps-là, M. Drew-Plessis continue ses déclamations sur l'autonomie et refuse d'Ottawa plusieurs millions de dollars qui permettraient l'adoption de mesures sociales nécessaires, lesquelles constitueraient le meilleur moyen de combattre le communisme.

Etrange attitude des "purs"

Un bon jérômien, de passage à Montréal la semaine dernière, a voulu se convaincre sur la nature des spectacles donnés dans certains théâtres de Montréal. Il a constaté que malgré les déclarations de M. Drew-Plessis, le théâtre Gavety continue ses représentations obscènes et dégoûtantes.

Dans un autre théâtre de la rue Saint-Laurent se donne un spectacle vulgaire et immoral. Notre jérômien a essayé d'obtenir quelques renseignements sur cet établissement et à sa grande surprise il apprit que l'immeuble appartenait à la Société St-Jean-Baptiste de Montréal.

Les "purs" ne sont pas difficiles dans le choix de leurs localités.

L'immoralité règne

C'est en vain que M. Drew-Plessis pose à la vertu; toute la population sait que l'immoralité règne en maîtresse dans la province. Les Clubs et les cafés de nuit sont ouverts jour et nuit, les liqueurs sont constamment violées, la jeunesse est librement admise dans tous les bouges, les permis de la Commission des Liqueurs se vendent, les gros entrepreneurs obtiennent à des prix ridicules les contrats de voirie, etc., etc. Que fait donc le Procureur Général?

Enquête royale

L'honorable Léon Casgrain obtiendra-t-il de M. Duplessis l'enquête royale que depuis deux ans il réclame avec tant de vigueur? M. Casgrain n'a pas craint de donner des précisions puisqu'il nomme parmi les Clubs de nuit sur lesquels il demande une enquête, les établissements suivants: Le Leader, le Mansfield, le Pingouin, le Nightcap, le Quai d'Orsay, le Mocambo, le Yuca, etc.

Le peuple a le droit de connaître tous les scandales commis par la Commission des Liqueurs.

Les pensions de vieillesse

Depuis le 1er août 1936, date de la mise en vigueur de la loi des pensions de vieillesse par le gouvernement Duplessis, le montant des pensions payées aux vieillards de la province dépasse quinze millions de dollars; comme le gouvernement fédéral donne une contribution de 75%, l'Ontario a versé plus de douze millions. Voilà bien les résultats de la législation sociale du Très Honorable M. King.

UNE REDUCTION DES TAXES ENVISAGEE

Le très hon. M. King laisse entendre que l'un des moyens d'abaisser le coût de la vie serait un dégrèvement d'impôts pour le contribuable.

COMITE D'ENQUETE

Pour étudier le coût de la vie

Le premier ministre du gouvernement fédéral, M. King, a donné à entendre, lundi dernier aux Communes, que le prochain budget comportera des réductions d'impôts afin de réduire le coût de la vie. M. King a présenté une motion demandant la création d'un comité qui fera enquête sur les causes de l'accroissement du coût de la vie, et il a souligné que le gouvernement a déjà adopté certaines mesures pour ce qui est du contrôle des prix. Cependant le gouvernement propose d'en mettre en vigueur, lesquelles seront révélées plus tard.

"On a indiqué, dans les journaux, qu'un moyen approprié d'abaisser le coût de la vie est d'effectuer certaines modifications aux échelles de taxes, a dit M. King. Comme les députés le savent, le gouvernement ne peut dévoiler ses intentions à ce sujet avant la présentation du budget."

Mais le premier ministre n'a pas mentionné quand le budget sera soumis à la chambre; l'an dernier, il le fut le 29 avril.

Au nombre des mesures actuellement en vigueur, il cite la réimposition du plafonnement des prix sur la viande, le beurre, les fruits et légumes frais importés et les engrais de même que les contrôles établis sur le sucre, la mélasse, les loyers, les huiles et les matières grasses, toutes régies qui ont été prolongées après la fin des hostilités.

Toutefois, il ne peut révéler maintenant les autres moyens que le gouvernement entend prendre pour corriger la situation. La commission des prix étudie les hausses signalées récemment et elle décidera

si l'y a lieu d'intenter des poursuites. Un travail similaire est accompli par la commission d'enquête sur les monopoles.

M. King note en passant que le problème de l'accroissement des prix n'est pas exclusif au Canada et que, compte tenu de la situation mondiale, nous sommes encore dans une excellente position.

Le public s'inquiète et des accusations sont lancées de-ci, de-là, mais il importe que le public connaisse des faits concrets. Une opinion publique bien renseignée est un facteur important lorsqu'on veut prendre les moyens qui s'imposent pour remédier à une situation donnée.

Ottawa est bien résolu à aller jusqu'au fond du problème de la hausse du coût de la vie, et il veut donner aux investigateurs toute la latitude possible afin que leur travail porte les fruits qu'on en attend.

Trop de gens ne semblent pas avoir compris qu'on se trouve en face d'une question fort délicate et qu'il importe beaucoup de ne pas céder à un sentiment de panique si l'on ne veut pas s'exposer à commettre des erreurs graves. Le chef de l'administration fédérale se refuse à procéder d'après l'idée qu'il existe au pays une combine organisée pour faire monter les prix et pratiquer la spéculation d'une manière systématique. La hausse actuelle serait plutôt le fait d'actes isolés de la part d'individus "voraces, égoïstes et vils", comme les qualifie M. King lui-même.

A tout événement, on saura au juste de quoi il retourne et les coupables, s'il s'en trouve, seront punis.

La Jeune Chambre a un président honoraire

A sa dernière assemblée générale tenue le 28 janvier dernier, la Chambre de Commerce des Jeunes a accepté comme président honoraire de la Chambre de Commerce des Jeunes de St-Jérôme, Mon-



L'hon. Juge Hermann Barrette

sieur le juge Hermann Barrette, Magistrat à la Cour des Sessions de la Paix. C'était une résolution de Monsieur J.-Marcel Ostiguy, adoptée à l'unanimité.

La Jeune Chambre a l'intention de se donner un président honoraire chaque année, qui agira comme conseiller et aidera à guider par son expérience les membres de la Jeune Chambre. On tient aussi à avoir une personnalité à cette présidence honoraire, mais la Chambre de Commerce des Jeunes entend cependant garder son autonomie complète et suivre les directives qui lui sont données par le Conseil de l'administration.

Monsieur Maurice Girard, président de la Chambre, a souhaité la bienvenue à M. le juge Barrette et lui a affirmé que tous les membres seraient heureux de recevoir ses sages conseils au cours de l'an-

née 1948, terme de cette présidence honoraire.

A cette même assemblée, un débat mettait aux prises plusieurs concurrents de la Chambre de Commerce des Jeunes de St-Jérôme afin de déterminer un vainqueur qui serait appelé à représenter la Chambre jérômienne à un débat régional public qui mettra aux prises les représentants de toutes les Chambres régionales du district. Ce débat aura lieu en mars à St-Jérôme même.

Monsieur Simon Latour a été déclaré vainqueur et représentera donc la Chambre de Commerce des Jeunes de St-Jérôme à ce débat. Messieurs Marcel Ostiguy, Marc Boucher et Roger Morin se sont classés respectivement deuxième, troisième et quatrième.

Activités de M. Lionel Bertrand

M. Lionel Bertrand, député fédéral de Terrebonne, a rencontré, dimanche dernier, à Saint-Faustin, ses organisateurs de l'endroit et ceux de Saint-Faustin Station. Il était accompagné de M. Marc Vermette, président de l'Association Libérale du comté de Terrebonne. Au cours de la soirée, il a conféré avec des organisateurs et amis à Sainte-Agathe et à Sainte-Adèle.

De retour d'Ottawa, mardi midi, il rencontrait le soir à Saint-Agathe un groupe de quelque 70 organisateurs et amis, aux fins de refaire les cadres de l'Association Libérale de Sainte-Agathe. L'assemblée a été un succès sur toute la ligne. M. Marc Vermette l'accompagnait.

Mercredi, il a reçu à son bureau des officiers de la Commission des Prix, et solutionné plusieurs problèmes importants. Le soir, il recevait plusieurs délégations et visiteurs.

A Ottawa, jeudi matin, il en revient ce soir pour recevoir au cours de la soirée et demain avant-midi, plusieurs délégations. Il assiste demain, à Montréal, à une réunion des journalistes de la province de Québec à la Palestre Nationale, et fera acte de présence au Festival sportif de l'Association des Citoyens de Rosemère, demain soir.

Dimanche matin, il fait du bureau après la messe de huit heures; dans l'après-midi, il assiste à la réunion générale des membres du Club Libéral du comté de Terrebonne, réunion qui sera tenue à Saint-Jérôme.

Samedi dernier, M. Bertrand a assisté à la mascarade annuelle de l'Amicale Saint-Gabriel.

En se promenant en cadillac...

(Rédigé en collaboration)

Le député provincial est tout alarmé. Il commence à mal recevoir gens et délégations... Signe des temps? Ca file pas! Ca file de moins en moins... Les amis même se sauvent... On en a assez.

Alarmé, il a consulté les amis. Les amis ont une figure de carême. Ils haussent les épaules. Ils sentent bien que le vent est mauvais. Seul le député croit en sa popularité. Les prochaines élections vont le dire.

M. Blanchard souligne dans des discours qu'il ne fait pas de politique, qu'il rend service même aux paroisses qui ne l'ont pas élu... Pas vrai, ça!

Une délégation se présente chez lui, et il dit: "Je ne peux pas vous aider. Vous m'avez préféré Lionel Bertrand, tant pis!" A une autre, il dira: "Comment voulez-vous que je vous aide. Dans votre municipalité, ça pisse le sang!" (pour dire que la municipalité est libérale). A d'autres, il ajoutera: "Je me demande ce que vous avez à l'aimer, vous autres, le député fédéral..."

C'est pas de cette façon qu'on se fait des amis et qu'on les garde. Le député provincial est un fanatique. Il ne voit qu'en bleu. Un rouge, pour lui, c'est un ennemi à abattre...

Question posée à M. J.-L. Blanchard, le défenseur des droits ouvriers de Saint-Jérôme: "Combien est-ce que ça coûte, dans le comté de Terrebonne, pour obtenir une licence d'hôtel? Combien coûte un transfert? A qui va cet argent?"

Il y a tellement de slot-machines dans le comté qu'on s'accroche dedans. Le député provincial ne voit pas ça. Est-il dans le racket lui-même. S'il ne l'est pas, quels sont ceux qu'il protège? C'est une ma-

(suite à la page deux)

Honoré par la France



Un nouvel honneur échoit à M. King. En effet, l'Agence France-Presse rapporte que notre premier ministre a été invité à devenir l'un des membres étrangers de l'Académie des Sciences morales et politiques de France. Le fauteuil anciennement occupé par lord Baldwin, maintenant décédé, serait destiné au t. h. M. King.

AU RALLIEMENT LIBERAL

Dimanche prochain, le 8 février à 1.30 p.m. au salon Mauve de l'Hôtel Maurice il y aura grande réunion du Club Libéral du comté de Terrebonne sous la présidence active de M. J.-Marcel Ostiguy.

Nous aurons le plaisir d'entendre notre dévoué député fédéral, M. Lionel Bertrand M.P., ainsi que notre président honoraire Me J.-Marc Vermette, N.P.

Il est bien entendu que non seulement les membres devront être présents MAIS TOUS LES BONS LIBERAUX DU COMTE SONT CORDIALEMENT INVITES.

A cette importante assemblée nous discuterons les plans des activités de l'année et l'organisation libérale de tout le comté.

A date nous comptons déjà sur de nombreuses délégations de toutes les paroisses du comté entr'autres, de Terrebonne: Me Léopold Gravel, N.P., M. Athanas Comtois, M. Dr Rosaire Gauthier, M.V.; de Ste-Anne des Plaines: M. Edouard Rivest, maire, M. Donat Chaumont; de St-Jamais: Me J.-Marc Vermette; de Ste-Thérèse: M. Lionel Bertrand M.P., Me Paul Larose, M. Notaire Filiatrault, M. Gérard Desjardins, Président du Club Libéral de Ste-Thérèse; de St-Sauveur: M. Dr J.-O. Lapointe, M. Ernest Bastien; de St-Hippolyte: M. Arthur Gohier, M. M. St-Pierre, M. Roland Dagenais; de Lesage: M. Adélard Holte; de Shawbridge: M. Raoul Filiatrault; de Mont-Rolland: M. Henri Dupras; de Val-Desautels: M. M. Aimé Lalande, Charlemagne Guindon, M. Loiseau; de Val-Morin: M. M. A. Lapierre, Réal Legault; de Ste-Agathe: M. M. C.-E. Forget, Me Gavan Power, Moïse Lacasse, Jules Bélisle, Gaston Cloutier, Marc Gaudet, Pierre-Emile Lortie, Wilfrid Chalifoux; de Ste-Marguerite: M. M. J.-E. Lavigne, Alphonse Gauthier, Maire; de St-Jovite: M. M. Jos. Forget, P.-E. Richer, Jules Boivin; de Bréboeuf: M. M. Jos. Coupal, Léopold Perreault; de St-Jérôme: M. M. René Gascon, Vice-Président du Club, Raymond Raymond, Rodrigue Bélanger, Me Léopold Nantel, Antonio S. Lebeau, Emile Lauzon, Georges Dunnigan, J.-W. Cyr, Eugène Lortie, Bernard Corbeil, M. Vermette, Guy Pelletier, Engalbert Pelletier, J.-L. Brissette, Me Jean Guérin, avocat, Albert Cyr, Yvan Giraldeau, Henri Daoust, Ernest Corbeil, Bernard Corbeil, Paul Locas, Adolphe Clark.

Un appel est lancé à tous les chefs et organisateurs libéraux de toutes les paroisses d'être présents à cette réunion.

L'U. N. ESSUE UNE DEFAITE A RIGAUD

Le parti de M. Duplessis vient de subir une autre défaite à une élection municipale, cette fois-ci à Rigaud, où M. A.-E. Robillard a battu lui-même le maire duplessiste, le Dr Oscar Gendron.

Le nouveau maire de Rigaud, un industriel, est président de la Chambre de Commerce de Rigaud et administrateur régional des Chambres de Commerce du Haut St-Laurent.

Le nouveau maire ne veut pas faire de politique provinciale à l'hôtel de ville de Rigaud. Il a battu le Dr Gendron parce que la population reprochait à ce dernier de faire le jeu de M. Duplessis.

Les échevins élus lundi à Rigaud sont MM. P.-T. Séguin, Bruno D'Amour, Doriva Chartrand, Henri Cadieux, Alphonse Lafrance et Emile Dagneault.

A travers les faits

A l'instant où le trace ces lignes, la radio m'apprend la retraite de Radio-Canada de notre excellent confrère, Léopold Houle, qui laisse le service de notre radio nationale. M. Houle fut l'un des premiers artisans de Radio-Canada, il est le doyen en années de service des employés du réseau. Notre confrère a bien droit à sa retraite après avoir donné le meilleur de lui-même à l'édification d'une oeuvre remplie d'obstacles, d'imprévus et de dangers. Il a rempli le rôle qu'on lui avait assigné avec un très vif succès. Aussi, les directeurs et ses confrères le voient partir avec regret. M. Houle ne se retire pas dans une inactivité complète. Tout au contraire, il va se consacrer ou plutôt revenir au journalisme, mais au journalisme libre, et terminer des travaux littéraires déjà sur le chantier: un roman, une pièce de théâtre, des nouvelles et sa collaboration est acquise à certaines revues qui ont déjà demandé sa participation à leurs travaux littéraires. Nous lui souhaitons le plus franc succès et la continuation de ses oeuvres déjà nombreuses et si intéressantes.

Le meilleur et le plus sûr moyen de lutter et de mater les profiteurs et les chavals qui tentent de s'enrichir avec les sueurs du peuple en spéculant sur les vivres et les denrées, c'est de limiter nos achats chez le marchand et l'épicier. Contre les hausses de prix, enquêtes et mesures judiciaires auront certes leur bon effet, mais si on laisse pourrir dans les entrepôts laitue, chou, céleri, on ne tardera pas à voir tomber les prix. Et si nous consommons moins de beurre, moins d'œufs et que la margarine arrive sur le marché, si nous réduisons de moitié nos achats de bacon et de viande, surveillez bien la baisse. Elle ne tardera pas. C'est à notre tour d'affamer le spéculateur et de le réduire à l'échec. Ce n'est pas le producteur qui faut blâmer, comme le client il est également exploité et volé par l'entrepreneur. Serrons-nous un peu la ceinture et suivons l'exemple des restaurateurs de Halifax qui ont leurs menus purcs et bifecks. On verra bien qui va gagner la bataille.

Quiconque observe ce qui se passe aujourd'hui dans le monde, la menace "rouge" qui plane sur l'Europe, les tendances belliqueuses, la gravité des avertissements d'un PIE XII, les prophéties supplicantes de la Vierge de Fatima ou de Bonate, l'indifférence relative des croyants, le dévergondage général des mœurs, la persistance des injustices sociales et des rancoeurs populaires, quiconque observe les agissements sordides ou ostensibles de l'armée du mal en face d'une armée du bien encore trop somnolente, doit admettre la nécessité grandissante des oeuvres d'apôlat et de "l'arme de précision" excellente, qu'est le quotidien franchement catholique. "L'heure de l'action a sonné: êtes-vous prêts?" demandait récemment le Pontife souverain à 300,000 apôtres laïcs italiens. Cet avertissement et cet appel s'adressent à tous les catholiques soucieux de la salu et du salut du prochain, soucieux de l'extension du règne du Christ chez l'individu, dans la famille, sur la cité, en tout ce pays canadien où le dévouement plantait la croix rédemptrice il y a plus de trois siècles.

Nous avons tout intérêt, même au point de vue matériel, à préserver et défendre jalousement notre bel héritage de foi chrétienne et catholique dans ce Canada-français dont nous rêvons, un jour, l'indépendance et la place de nation libre dans le monde civilisé. Et le journal catholique a son rôle à remplir dans cette mission que le Pape nous indique avec tant de zèle et de charité.

"L'avenir du Québec ne se bâtit pas sur la chicanerie, mais bien sur la bonne entente, la coopération et la collaboration", a déclaré l'hon. Adélard Gauthier, chef de l'opposition libérale à l'occasion du débat sur l'adresse en réponse au discours du trône. "C'est notre province qui a besoin d'Ottawa ajoutée-t-il. Nous perdons de 60 à 65 millions de dollars par la faute du gouvernement actuel qui ne veut pas s'entendre avec Ottawa. Le peuple désire une entente et il y en aura une bientôt". Le chef de l'opposition a en plus établi l'attitude de son parti sur les questions agricoles et les relations ouvrières. Son discours a duré plus d'une heure et demie et fut ponctué des applaudissements de la gauche. Au chapitre de l'agriculture, M. Gauthier a blâmé le gouvernement d'avoir suspendu les primes à la production laitière et de laisser partir les meilleurs agronomes et de conduire notre agriculture vers un état de régression et de désorganisation. En terminant, il s'est dit assuré que le parti libéral serait reporté au pouvoir aux prochaines élections.



Fondé en 1897

L'AVENIR DU NORD

Journal hebdomadaire
publié à Saint-Jérôme, comté de TerrebonneAutorisé comme envoi postal de la deuxième classe,
ministère des Postes, Ottawa.

□ ■ □

L'AVENIR DU NORD est publié par "L'Avenir
du Nord Cie Ltée" et imprimé par les ateliers
de L'IMPRIMERIE DE ST-JEROME, Enrg.,
303, avenue Parent, Saint-Jérôme.

□ ■ □

L'AVENIR DU NORD Cie Ltée

Président: Me J.-M. VERMETTE, N.P., Saint-Janvier,
directeur politique
Vice-président: Arthur GOHIER, marchand, St-Hippolyte
Sec.-trésorier: Roland BOCK, industriel, Montréal
Directeur: Marc FORTIN, Saint-Jérôme

□ ■ □

Le bureau de L'AVENIR DU NORD est situé à 363, ave Parent,
téléphones 12 et 1288, Saint-Jérôme.

PETITES ANNONCES

TAUX DES PETITES ANNONCES

55 mots ou moins 50 cents
30 mots ou moins 40 cents
10 mots ou moins 30 cents
Nous n'acceptons plus désormais les
petites annonces transmises par téléphone.

A VENDRE

Camion "Ford" en bonne
condition. Pour détails s'adresser
à: Eagle Lumber Co. Ltd., Tél.:
50 St-Jérôme.

(Ind.)

A VENDRE

Manteau de rat musqué. S'a-
dresser à: 411, rue St-Georges,
St-Jérôme.

(Ind.)

A VENDRE

Terre à vendre à Saint-Lin, gros-
se valeur, 93 arpents grande
construction moderne. Spéciali-
tés: Tabac: 200,00 l'arpent; Bel-
travaux sucrières: 144,00 l'acre;
Lin: 75,00 l'acre; Foins, 2 tonnes
l'arpent. Revenu 1946: \$4,364.00.
Peu de comptant pour acheter
qui a main d'œuvre. Hâtez-
vous! S'adresser à: Notaire
Noël, Saint-Lin, Tél. 14. Le
jeudi à Montréal: Tél. Har.
1080.

(30-6-13)

A LOUER

Deux grandes chambres chauf-
fées, avec usage de la salle de
bain, eau chaude et eau froide.
Maison sans enfant. De préfé-
rence, jeune ménage ou homme.
S'adresser à: 209, rue de Ville-
mure, Tél. 908-J. St-Jérôme

(23-30-6)

A VENDRE

Maison située coin rue Lebeau
& Brière, deux logements en bri-
que, avec lot vacant sur le coin
de rue, logement du bas libre au
premier mai prochain. A QUIT-
TANCE? S'adresser à: M. Al-
fred Langlois, 502, rue St-Geor-
ges, St-Jérôme, Tél. 54. Le soir:
Tél. 190.

(30-6-13)

A VENDRE

Propriété meublée, sur terrain de
50 x 200, située près de l'église
et du couvent. — Chauffage cen-
tral — Poêle électrique "Hot
Point" — Stores venitiens —
Incrusté — Revenu annuel: \$1-
800. Pour informations, s'adres-
ser à: Hél. 1044-J.

(1x)

A VENDRE

Très bon cheval, âgé de 9 ans.
S'adresser à: 950, rue Labelle,
St-Jérôme, Tél. 1285-W.

(6-13)

A LOUER

Chambre double moderne, avec
frigorifère et poêle électrique,
aménagement neuf au complet.
Pour renseignements, s'adresser
au concierge, M. Philippe Lévis,
a/s M. Raoul Pilon, 199, rue St-
Joseph, St-Jérôme, Tél. 198. On
peut visiter du 7 au 13 février.
Prête à louer le 14 février.

(1x)

DESIREZ-VOUS CORRESPONDRE ?

Toute personne désirant
correspondre avec nos cou-
sins et cousines de Norman-
die, France, peut donner son
nom, adresse, et détails, à
l'adresse suivante: M. Al-
bert Ethier, Hôpital St-Jo-
seph, Trois-Rivières, Qué.

"SCRAP" de bois de Construction

Quantité illimitée

Escompte spécial aux
marchands

Bois au Plan Bouchard

CONSTRUCTION
LAURENTIENNE Ltée

Ste-Thérèse, Tél. 353

25-30-6-13

Attention! Attention!

Nourriture à chien à vendre.

Aussi: Peaux de renards argentés, plumes, collets blancs,
manchons et collets tout faits.

Bas de laine à carreaux bon marché.

S'adresser à: Tél.: 96-W-4

En se promenant...

(suite de la première page)

l'édiction d'avoir de ces maudits appareils, dans un comté comme le
nôtre, d'autant plus que ces machines ramassent malhonnêtement l'ar-
gent et ne profitent qu'à ceux qui les exploitent...

* * *

Le journal de Ti-Guy (pour être franc, celui du député provincial)
débatte contre le gouvernement d'Ottawa... mais il a cependant le
front d'accepter les annonces du gouvernement fédéral. Là où l'on
voit que la piastre, pour certains gens, ça a de l'odeur!

* * *

Les organisateurs de l'Union Nationale, aux élections générales
de juin, serait Jean-Baptiste Waddell et son frère, Arthur. Ce sont
les deux neveux du député provincial, et en même temps les contrac-
teurs attitrés de l'Union Nationale pour tous les contrats de chemins
dans le comté. Some organisateurs!

* * *

De source officielle nous apprenons qu'avant le départ, M. Blan-
chard songe à se faire offrir, encore souscrit par les hôteliers, une
autre Cadillac pour remplacer celle qu'il a, et qu'il pourrait encore
vendre à quelque hôtelier qu'on forcerait à l'acheter pour garder sa
licence...

* * *

La Cadillac actuelle a été bossée. Il paraît qu'à un mariage en
septembre, des amis ont été tenus de ramasser les morceaux qui tom-
baient en dessous... Il paraît que dans les côtes, la voiture ne tire pas...
Pas étonnant, l'automobile a honte de circuler dans le comté.

* * *

Celui qui serait désigné pour ramasser les fonds pour l'achat d'une
autre Cadillac serait un nommé Larche, de Sainte-Agathe, qui se fiche
du député comme sa première chemise, mais qui aime le fromage qu'il
lui donne. Ce nommé Larche était candidat du Bloc aux élections gé-
nérales de 1944, et c'est lui qui suppliait les libéraux de ne pas trop
le maltraiter car, disait-il, je déteste terriblement Blanchard...

* * *

Serait-il vrai que les magasins de la Commission des Liqueurs
à Saint-Jérôme, à Sainte-Thérèse, à Sainte-Agathe ont fait cette
année beaucoup moins d'affaires qu'à l'habitude... Il paraîtrait que
la boisson qu'ils auraient dû vendre aux hôteliers, était vendue direc-
tement à Montréal à des favoris du régime, et ensuite revendue, avec
un profit raisonnable, aux hôteliers du comté... Eclaircissements,
s'il vous plaît?

* * *

Pensée d'un hôtelier à un organisateur libéral, de passage chez lui,
au moment où il voulait payer sa consommation:— C'est rien. C'est ma politesse pour votre visite. Venez souvent.
Ca coûte bien moins cher avec vous autres qu'avec les autres... Les
autres; ils sont toujours ici pour nous arracher quelque chose".

* * *

Duplessis ne sait pas ce qu'il doit faire. Faire des élections ou
attendre. Il constate bien que depuis un an, le vent souffle contre lui.
Tôt ou tard, l'heure des comptes va venir. M. Blanchard, tenez-vous
bien. Jusqu'à date, nous n'avons rien dit. Mais quel dossier ramassé
quelles preuves éclatantes!

Un regard...

(Suite de la première page)

et familiales, des sociétés féminines, elle joue un rôle dont il est
impossible de saisir l'immense portée mais dont les résultats d'an-
nées en années s'avèrent de plus en plus marquants.C'est la radio, des articles dans les journaux, des causeries
à la radio, des annonces-réclames, des réunions publiques, incitent
la population à combattre les maladies contagieuses, à améliorer
les habitudes d'alimentation, à développer le progrès de la santé
industrielle, à empêcher la propagation des maladies vénériennes
et à prôner la pasteurisation du lait. Les institutrices et les pro-
fesseurs attirent également l'attention de leurs élèves sur l'im-
portance de la santé publique.Tout cela ne peut que porter des fruits. Et l'occasion se pré-
sente pour nous de recommander aux parents de faire immuniser
leurs enfants contre les maladies contagieuses. Les Unites Cana-
diennes de comté ont des services spéciaux et gratuits à cet effet,
et il est malheureusement à noter que nombre de parents s'opposent
encore à ce que leurs enfants soient immunisés contre les
maladies si fréquentes et si brutales chez les enfants, entre autres
la coqueluche, la diphtérie, la scarlatine. Pres de 3,000 enfants
ont été emportés par ces terribles maladies au cours des quatre
dernières années, et chose étonnante, dans la très grande majorité
des cas, il s'agissait d'enfants non immunisés.La santé publique est l'affaire de chacun, des parents surtout
au sein de la famille. Combien de maladies peuvent être évitées
pour quelques onces de prudence et de prévention. Cette semaine
la Santé publique rappelle nos obligations dans ce domaine. La
santé des individus forme la santé de la nation.

Le drapeau de la province

La province de Québec s'est donnée, la semaine dernière,
un drapeau à elle: le drapeau fleurdelisé. Une croix blanche
rappelle le geste de Cartier prenant possession de la terre québé-
coise au nom de Dieu; le champ d'azur évoque l'écusson de Car-
tier, les drapeaux de Champlain et des miliciens d'autrefois;
les fleurs de lis, si fréquentes sur les oriflammes françaises, évo-
quent l'éclatante victoire de Carillon.L'initiative d'un drapeau spécial pour le Québec ne date pas
d'hier. En 1948, l'hon. Wilfrid Hamel avait fait un vibrant appel
pour un drapeau québécois au cours d'un grand ralliement tenu
dans la ville de Québec. En 1947, une motion de M. Chabouat avait

DEMANDE DE SOUMISSIONS

Les Commissaires d'Ecoles pour la Municipalité de la Ville
de St-Jérôme, dans le Comté de Terrebonne, Prov. de Québec.DEMANDE DE SOUMISSIONS POUR LA CONSTRUCTION
DE L'ECOLE DUBOIS DANS LA VILLE DE
SAINT-JEROME, P. Q.Les Commissaires d'Ecoles pour la Municipalité de la Ville de
Saint-Jérôme dans le Comté de Terrebonne, Province de Québec,
recevront jusqu'à 4 p.m. le 4 mars 1948, des soumissions de prix
pour l'entreprise générale des travaux de construction d'une école à
douze classes dans la ville de Saint-Jérôme, comté de Terrebonne.
L'Entrepreneur ne sera pas tenu de commencer les travaux
avant le 15 avril 1948.Les soumissions devront être scellées et adressées au bureau
des Commissaires d'Ecoles pour la Municipalité de la Ville de St-
Jérôme dans le comté de Terrebonne, aux soins de son secrétaire-
trésorier, M. Cléophas Viau, Ville de Saint-Jérôme, et elles de-
vront porter en sus de l'adresse, les mots "SOUMISSION POUR
CONSTRUCTION DE L'ECOLE DUBOIS".Chaque soumission devra être faite sur la formule officielle
fournie par l'Architecte et elle sera accompagnée d'un chèque
personnel du soumissionnaire, pour un montant équivalent à dix
pour cent (10%) du montant total de la soumission, ce chèque
devant être certifié par une banque canadienne à charte, et fait
payable aux Commissaires d'Ecoles pour la Municipalité de la ville
de Saint-Jérôme, dans le comté de Terrebonne, P.Q.Toute soumission non accompagnée d'un tel chèque ou qui ne
serait pas faite sur la formule fournie par l'Architecte ne sera pas
considérée.Les soumissionnaires pourront se procurer les plans et devis
pour les dits travaux, à partir du lundi 9 février 1948 en s'adres-
sant à l'Architecte, Louis Nicolas, 298, rue Labelle, Ville de Saint-
Jérôme, téléphone 61, et sur dépôt de garantie de vingt dollars
(20.00).Les Commissaires d'Ecoles pour la Municipalité de la ville de
Saint-Jérôme dans le comté de Terrebonne, ne s'engagent à ac-
cepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues.LE secrétaire-trésorier,
C. VIAU.

FORMULE D'ABONNEMENT

à
L'Avenir du Nord

Fondé en 1897

Nom

Adresse

6 mois: \$1.50 2 ans: \$3.00 1 an: \$2.00

"L'Avenir du Nord", 303, ave Parent
Tél.: 1288 — Saint-Jérôme

OFFREZ

un cadeau toujours bien accueilli

"L'HISTOIRE DE LA PROVINCE DE QUEBEC

par

Robert Rumilly

de l'Académie canadienne-française

La pièce principale de toute bibliothèque

Vingt-et-un volumes parus à date
brochés: \$1.25 l'exemplaire
reliés: \$1.75 "En vente dans toutes les librairies
et chez l'éditeur

Montréal-Editions

5221, av. de Gaspé, Montréal

Tél: TA. 7245

été acceptée par l'Assemblée législative. Cette année, le gouver-
nement provincial, se rendant aux pressions populaires et au
vœu si largement exprimé par la Chambre en 1947, consentait
à donner à la province son drapeau distinctif.La province de Québec n'innove pas dans ce domaine, puisque
la Nouvelle-Ecosse a déjà son drapeau particulier. En décrétant
un drapeau pour la province, l'Assemblée législative n'a pas pour
but de porter préjudice à l'unité qui doit régner entre toutes les
provinces du pays, mais d'établir un signe de ralliement pour la
province entière.Le nouveau drapeau sera bientôt de toutes nos fêtes. Toute
la députation québécoise l'a approuvé d'emblée. A nous de le
saluer et de l'aimer.

La presse anglaise et M. St-Laurent

M. l'hon. Louis St-Laurent a visité récemment la ville de
Winnipeg où il a porté la parole à quatre réunions publiques.
Le Winnipeg Free Press, dans son édition du 23 janvier, fait sous
le titre "A Great Canadian", la louange du ministre des Affaires
extérieures du Canada, en ces termes:"Il est certes l'un des meilleurs orateurs du Parlement. Son
élocution se colore rarement de la beauté inattendue de phrases
florissantes. Elle est mesurée, grave, résonnante et réfléchie. Faisant
usage des grâces de la politesse comme d'un bouclier et d'un
ornement dans les débats, il peut imposer silence à la Chambre
par son érudition et il peut la persuader en communiquant à ses
auditeurs le sens d'un dévouement au bien public. Son père était
de langue française venant d'une famille qui a au Canada des
racines profondes remontant à plusieurs générations; sa mère
était d'origine irlandaise; et M. St-Laurent doit à tout cela
l'habileté qu'il possède de parler le français et l'anglais sans effort
et avec une égale maîtrise."M. St-Laurent a étonné Lord Keynes par sa connaissance des
questions économiques; il s'est acquis sans réserve l'admiration
des juristes par sa maîtrise de la loi; il peut dominer le cabinet
— seul à pouvoir le faire après M. King — par sa supériorité intel-
lectuelle; les experts en affaires étrangères parlent avec véna-
ration de la faculté qu'il a de pénétrer au cœur d'un problème
mondial compliqué; et comme porte-parole du Canada aux
Nations-Unies, il a reçu plus d'un témoignage comme un ami de
la paix qui renforcit l'idéal au moyen de l'intelligence. Winnipeg
est fier d'accueillir un très grand Canadien".L'hon. Louis St-Laurent a conquis l'admiration de toute la
nation. Il succédera demain à M. King. Ce dernier aura un bril-
lant successeur, et le pays comptera pour la seconde fois dans
son histoire, un premier ministre de langue française. L'unité
nationale n'en sera que plus fortifiée.

PHILIPPE PICHETTE

Entrepreneur, plomberie, chauffage

305 rue Montigny, Tél.: 177, SAINT-JEROME

AVEZ-VOUS DU TROUBLE AVEC VOTRE RADIO ?

Si oui, appelez:

C. Fréchette

Radio-technicien diplômé

229, rue St-Georges — SAINT-JEROME — Tél. 879

PAUL BROUSSEAU, A.P.A.

COMPTABLE-VERIFICATEUR

Spécialités: Rapport Impôt sur le Revenu

Service de Comptabilité

Tél.: 1099 - 523

295, rue ST-GEORGES — St-Jérôme, Qué.

Armand Parent

A. P. A.

Comptable-Vérificateur Autorisé de la Commission
Municipale de Québec
Classe "A"

Bureau: 500, avenue du Palais

Rés.: 389, blvd Melançon

Tél. 122 — Saint-Jérôme, Qué.

Le jour: Tél.: 953-J
Le soir: Tél.: 820-J

Gontran LATOUR

Courtier d'assurances
agrééMembre de l'Association
des Courtiers en
Assurance agréé320, rue St-Georges,
Saint-Jérôme

CARTES D'AFFAIRES

BUREAU
402, rue Labelle
Téléphone 222LEOPOLD NANTEL, c.r.
AVOCAT-PROCEUREUR

Saint-Jérôme

RESIDENCE

Téléphone 216-J

Qué.

Bureau du soir 7 à 9 hres

JEAN GUERIN
AVOCAT ET PROCUREUR
B.A., L.L.L.

348, rue St-Georges — Tél. 1463-J — Saint-Jérôme

Legault & Legault

AVOCATS et PROCUREURS

L.-L. LEGAULT, K.C.

Fernand LEGAULT, B.A., LL.B.

Tél. 60 295, rue Main

LACHUTE

Guy LEGAULT, B.A., LL.B.

10 ouest, rue Saint-Jacques

MA. 3866 — MONTREAL

Gaston Gibeault

C. R.

AVOCAT

de GIBEAULT & DUQUETTE

Tél. 60 — 3, rue Préfontaine

Sainte-Agathe des Monts

Téléphone 213-J

Paul Larose

B.A., LL.B.

AVOCAT

84, rue Blainville

SAINTE-THERESE

Téléphone 230

Résidence 185

J.-G. Lelièvre Enrg.

ASSURANCES

&

IMMEUBLES

681, rue Labelle S.-Jérôme, Qué.

Mario Beaudry

B.A., LL.M.

Avocat & Procureur

Sainte-Agathe des Monts

Résidence Bureau

159, Tour du Lac 43, St-Vincent

Tél. 374 Tél. 217

RESIDENCE: St-Janvier, Terr.

Tél. 269-W

J.-Marc Vermette

LL. L.

Notaire-Commissaire

EDIFICE "THEMIS"

Suite 904

10, Ouest, rue St-Jacques

Tél. LA. 7268* — Montréal

Téléphone: Bureau 61

Rés. 510

Louis Nicolas

ARCHITECTE

Bureau: 298, rue Labelle

Suite 5

Résidence: 430, Blvd Melançon

Saint-Jérôme, Qué.

Louis Mignault

Arpenteur-Géomètre

Bureau et résidence:

533, ave Parent

Tél. 6-W

SAINT-JEROME

Téléphone 471

J.-Gavan Power

B.A., LL.L.

Avocat & Procureur

69 est, rue Préfontaine

(coin St-André)

Sainte-Agathe des Monts

Gaston LACROIX, C.R.

Assurances - Immeubles
Tous genres d'assurances
Vente et échange de propriétés

Pelletier & Morin Enrg.

304a, rue St-Georges Tél. 952 St-Jérôme



CHENIER
Assurons le progrès de Saint-Jérôme en encourageant notre commerce local.

L'AVENIR DU NORD

LE PLUS ANCIEN HEBDOMADAIRE DES LAURENTIDES

Publié et imprimé à Saint-Jérôme.

Soutenons nos industries. Elles sont un gage de la prospérité de notre vaillante population ouvrière.



Grande vente
PALETOTS — HABITS
MANTEAUX — ROBES
COSTUMES

Chez HARRY
Tél. 1472-W

128, rue St-Georges St-Jérôme



Saint-Jérôme, vendredi, 6 février 1948

Page 3

D'UN VENDREDI... À L'AUTRE...

POLITIQUE D'EMBELLEMENT

Il n'est pas trop tôt, croyons-nous, pour parler de cette importante question de l'embellissement de notre ville et de toute notre belle région pour la saison prochaine du printemps. Les préparatifs doivent se faire longtemps d'avance si l'on veut que tout le monde mette l'épaule à la roue. Les journaux nous apprennent, tout dernièrement, que l'an dernier, plus de trois cents centres urbains du Canada y compris St-Jérôme ont pris part à cette campagne. Inutile de souligner ici combien est nécessaire pour attirer le tourisme chez nous, d'embellir nos petits centres, puisque le tourisme est pour nous une source de revenus si intéressante. Non seulement nos hôtels doivent améliorer sans cesse leur service, donner à nos hôtes étrangers la surprise de leur offrir un menu foncièrement canadien, de ces plats du terroir qui leur sont inconnus, mais chaque citoyen se doit de nettoyer, d'embellir sa propriété afin que notre ville offre un charmant coup d'oeil aux touristes qui la traversent ou s'y arrêtent.

Et nos pouvoirs municipaux, Conseil de Ville, Chambres de Commerce et Sociétés de toutes sortes, se doivent d'unir leurs efforts pour que, cette année, Saint-Jérôme soit la ville la plus propre, la plus coquette, la plus attirante de toutes les cités de la province. Tout le monde en tirera profit. Nous tenons à lancer le premier coup de clairon.

HUR! QUE C'EST FROID!

Il paraît qu'il n'y a pas que dans nos belles régions du Nord qu'il a fait un froid de... loup, en fin de semaine dernière. Toute notre province a ressenti les morsures d'une température qui a eu l'imprudence de plonger jusqu'à 28 degrés sous le fatidique zéro du thermomètre. On nous dit que Saint-Donat a connu 38° sous zéro vendredi!

Montréal, notre grande métropole, a connu les engelures, les nez rouges, la "bibitte" aux doigts de ces demoiselles qui, les mains abritées sous de minces gants de peau et les jambes enveloppées de nylon, semblaient se rir de la bise nordique alors que les annonceurs à la radio clamaient: "Au centre de la ville, il fait 20 degrés sous zéro." Et le petit camelot, en frappant des pieds, criait: "C'est fret, hein, monsieur, aujourd'hui?"

Charme indicible et douce chaleur du foyer comme nous savons alors te bénir et goûter ta délicieuse hospitalité!

POUR ENRAYER L'INFLATION

Un rendement individuel plus intense, des contrats collectifs à long terme, une administration plus efficace et le développement de méthodes de production plus nouvelles; tels sont, selon l'Association canadienne de construction, les moyens à prendre pour faire une lutte à mort à l'inflation et prévenir d'autres augmentations du coût de vie.

Ces moyens ont été suggérés par l'Association lors de la clôture de son 30e congrès annuel tenu au Château Frontenac, à Québec.

"Il ne faut pas perdre de vue, selon les officiers et les membres de l'Association, que le coût de la construction a doublé depuis 1939. Un relevé des chiffres officiels permet d'établir que le coût de matériaux a augmenté de 110 pour 100, les salaires de plus 60 pour 100, sans compter les pertes de temps."

La solution est très simple, mais il faut utiliser les moyens à la disposition de tous: un rendement individuel plus intense, des contrats collectifs à long terme entre employeurs et employés, une administration plus efficace et l'adoption de méthodes de production tout à fait modernes.

Un autre point sur lequel les congressistes ont été d'accord, c'est celui qui a trait aux profits et aux coûts de production. "La main-d'œuvre doit bien comprendre que des augmentations de salaires n'ont pour conséquence qu'une hausse du coût de la vie et, pour résultat, aucun gain réel, à moins que le rendement n'augmente dans la même proportion."

CONCOURS D'ORGE

Il est à noter qu'à l'issue d'un concours auquel ont participé environ 200 cultivateurs de la province, la ferme du Séminaire Sainte-Thérèse, que dirige M. l'abbé A. Lemay, a remporté les honneurs du concours provincial de l'orge pour la deuxième année consécutive.

Sur 90 cultivateurs ontariens qui ont pris part au concours interprovincial, deux d'entre eux se sont classés premier et second, tandis que Sainte-Thérèse et M. Paul-Emile Bernard, de Beloeil, sont troisième et quatrième.

Ces concours sont organisés depuis 2 ans, par les entreprises canadiennes de malt et de bière et financés par l'Association des brasseries canadiennes. Ils ont pour but d'améliorer la qualité et la quantité de l'orge cultivée au Canada et reconstituer les réserves de semence, qui ont fortement diminué au cours de la guerre.

Nous félicitons chaleureusement le Séminaire Ste-Thérèse pour l'honneur qui lui échoit une deuxième année consécutive et qui rejaillit sur la jolie petite ville thérésienne et sur tout le comté de Terrebonne.

M. J. J.

Sleigh Ride de La Chambre de Commerce des Jeunes

La Chambre de Commerce des Jeunes de St-Jérôme organise pour lundi prochain, le 9 février, un "sleigh ride" auquel pourront prendre part tous les membres de la Chambre.

Le départ aura lieu à sept heures et quarante-cinq du soir, au

local même de la Chambre, situé à 298 rue Labelle. On compte donc sur la présence de tous les membres et de leurs amis pour cette soirée mixte qui promet beaucoup de plaisir. On peut se procurer des billets en s'adressant à M. Georges Sigouin, organisateur en chef, tél. 293.

Sévère avertissement du Juge Hermann Barrette

Vendredi dernier, au palais de justice de St-Jérôme, M. le Juge Hermann Barrette a réprimandé sévèrement du haut du banc M. Jack Adelson, propriétaire du théâtre "Roxby", qui avait à répondre à une plainte formulée par la ville de Ste-Agathe, représentée par son chef de police, M. Tourangeau, à l'effet d'avoir admis des enfants en bas de seize ans à ce théâtre de Ste-Agathe.

M. le Juge Barrette a averti les propriétaires des théâtres de la région qu'il sévirait et enlèverait les permis si on n'observait pas la loi. Il a reproché aux parents d'être trop négligents et de donner de l'argent à leurs enfants pour aller au théâtre, se faisant ainsi les complices involontaires de ceux qui violent la loi. "Et ils pourront être poursuivis aussi..." ajouta-t-il. Il a recommandé aux autorités municipales d'envoyer des agents de police dans les théâtres pour voir à faire observer la loi.

On sait que depuis quelques temps, l'Action Catholique dans toute la province a lancé une campagne pour faire fermer les portes des théâtres aux enfants en bas de seize ans, tel que la loi le demande et tel que surtout la morale chrétienne l'exige.

M. George-W. Spinney est décédé à 58 ans

Président de la Banque de Montréal depuis 1942. — Humbles débuts.

M. George-Wilbur Spinney, C.M.G., D.C.L., président et chef de l'administration de la Banque de Montréal, la plus ancienne maison bancaire du pays, est décédé à 4 heures a.m. dimanche, au pavillon Ross Memorial de l'hôpital Royal Victoria. Né à Yarmouth, en Nouvelle-Ecosse, il était âgé de 58 ans.



M. Spinney, qui avait débuté dans la vie comme simple commis chez un apothicaire de Yarmouth, à l'âge de 16 ans, détenait en outre des directorats dans sept des plus grandes compagnies du Canada.

Honoré par le roi pendant la dernière guerre, M. Spinney avait présidé les quatre premières campagnes d'emprunt de la victoire et il avait été créé compagnon de l'ordre de St-Michel et de St-Georges par le roi, en juin 1943, en reconnaissance des services rendus dans ce domaine. Il avait aussi occupé pendant trois ans le poste de président du comité national des finances de guerre.

Membre de l'exécutif du Children's Memorial Hospital, M. Spinney avait présidé une campagne de souscription très fructueuse au bénéfice de cette institution, en 1939, et il avait aussi dirigé une campagne des Federated Charities, en 1929. Il était d'autre part gouverneur de l'hôpital Royal Victoria et de l'université McGill.

Fils de George-N. et de Josephine-Dolly Spinney, il avait suivi les cours de l'école publique de Yarmouth jusqu'à l'âge de 16 ans, avant d'obtenir son premier emploi dans une pharmacie, où il n'était demeuré cependant que quelques mois. Il devait bientôt entrer au service de la Banque de Montréal, à Yarmouth, d'où il avait passé successivement aux succursales d'Edmundston, N.-B.; Québec, Hamilton et Montréal.

Succès de nos vétérans au Proulx Business College

Monsieur Joseph Proulx, principal du Proulx Business College, de notre ville, nous fait part du succès obtenu en comptabilité par :

MM. Laurent Dupras, Léo Labelle, Rosaire Poirier et Rémi Poulin, qui ont subi avec grand succès tous les examens de la section intermédiaire pour l'obtention du degré A.P.A. (Auditeur Public Accrédité).

La recette du Timbre de Noël

Le 19 janvier, date du quatrième et dernier rapport intérimaire, la recette provinciale du timbre de Noël (en dehors de Montréal) s'élevait à \$117,955.71. Dix-sept anciens comités avaient alors recueilli un montant supérieur à celui de l'an dernier, campagne terminée: Acton Vale, \$1,190; Baie des Ha, Ha, \$138 le 8 décembre (pas de rapport depuis); Beauce, \$702;

Berthier, \$889.31; Bois-Francs, \$26.25; Brome-Missisquoi, \$3,300; Champlain, \$1,985.55; Châteauguay-Huntingdon, \$1,440; Chicoutimi, \$1,983.10; Drummond, \$2,062.76; Granby, \$1,788.97; Grand-Mère, \$2,066.81; Hull, \$1,572; Joliette, \$1,956.25; Kenogami, \$397.75; Lacate, \$1,886; Lac Mégantic, \$1,474.07; La Tuque, \$2,094.16; Louiseville, \$500; Mont-Joli et Bas Saint-Laurent, \$14,259.35; Montmagny, \$2,660.92; Noranda-Rouyn, \$2,641; Québec, \$34,580.83; Richmond-Melbourne, \$718.50; Roberval et Lac Saint-Jean, \$2,845.67; Sainte-Agathe, \$815; Saint-Hyacinthe, \$1,982.88; Saint-Jean, \$3,312.93; Saint-Jérôme, \$800; Shawinigan, \$3,500; Sherbrooke, \$4,619.49; Sorel, \$895.84; Thetford, \$683.95; Trois-Rivières, \$5,364.31; Valleyfield, \$1,746.50; Verchères, \$510.55; Waterloo, \$1,588.55.

Le rapport final de la campagne du timbre de Noël de 1947 sera fait en mars.

La Chambre de Commerce des Jeunes visite la Cie du Bell Téléphone à Montréal

La Chambre de Commerce des Jeunes de St-Jérôme qui a pris l'initiative, depuis l'an dernier, d'organiser des visites industrielles, a été très bien inspirée en offrant à ses membres l'avantage de pouvoir visiter un échange de la compagnie du Bell Téléphone à Montréal.

En effet, mercredi soir dernier, le 4 février, un groupe de membres de la jeune Chambre se rendait à Montréal pour assister à cette visite qui fut l'une des plus intéressantes que nous ayons eues. Sous l'habile direction de Monsieur Edouard Michaud, du Département de Service d'Information du Bell Téléphone à Montréal, les membres ont visité, et se sont mis au courant de tous les détails que comporte l'installation d'un échange de téléphone, spécialement en ce qui regarde le téléphone à cadran. Il faut voir l'installation qu'il nous a été donné de visiter pour constater

Neuf mois à "Cutie" Ruter

Un des électeurs du "maire" condamné pour recel d'une camera.

L'un des électeurs du maire de la pègre de Montréal, William "Cutie" Ruter, 22 ans, 24, rue Duluth, a écopé le 30 janvier, devant le juge Hermann Barrette, d'une sentence de neuf mois d'emprisonnement pour recel d'une camera de marque Leica, volée le 19 juillet dernier au Manor House, à Ste-Agathe, après que le tribunal l'eut déclaré coupable du forfait dont il était accusé.

Ruter sera maintenant conduit devant les tribunaux de la métropole, afin de répondre à une autre accusation. On se souvient que, lors du cambriolage au Manor House, une quantité d'objets évalués à plus de \$4,000 avaient été volés par une bande de malfaiteurs retracés peu après.

Ruter, en particulier, fut pincé par les détectives d'Outremont Paul Séguin et M. Hart, assistés du détective provincial P. Jamin, parce qu'ils le soupçonnaient de complicité dans un forfait perpétré à Outremont; c'est au cours de leur investigation que les limiers le rattachèrent au vol du Manor House.

"Cutie" Ruter fut l'un des quelque 200 électeurs à participer l'an dernier à l'élection du maire de la pègre montréalaise. Cette élection sert à déterminer le présumé chef de bande qui s'occupe de retenir les services d'un avocat et de veiller au bien-être de ses commettants, quand l'un de ces derniers est dans de mauvais draps.

A L'HOTEL MAURICE



M. Jean LALANDE agit comme maître de cérémonies à la danse du Mardi-Gras organisée par la FANFARE DE ST-JEROME, au Salon Mauve de l'Hôtel Maurice, mardi soir prochain, jusqu'à quel point la technique moderne est perfectionnée. Tous ont été intéressés par les explications et les démonstrations données avec tant de bienveillance par les techniciens qui avaient été mis à la disposition des visiteurs. Nos remerciements bien sincères vont à M.M. Gratton, Lésperance et Tremblay qui se sont acquittés de cette tâche avec une gentillesse et une habileté remarquables. Souhaitons que Saint-Jérôme soit doté très prochainement d'un échange aussi moderne et aussi bien équipé.

Parmi les personnes présentes, on remarquait la présence de M. Bernard Parent, du Bureau du Bell Téléphone, à Saint-Jérôme. M. Henri Prévost, secrétaire de la Chambre, et madame Prévost, M. Raimbault de Montigny, président du comité des Visites Industrielles, M. et Mme Plouffe, M. et Mme Samson, M. et Mme S. Simard, M.M. Chartrand, Jean Richer, Guy Moquin, Georges Muller, Bernard Tourpin, Jean-Pierre Allaire, Gaston Fournier, Roland Bélanger, Lionel Nadon, François Marchand, Marcel Ostiguy, Jean Guérin, François Brien, Georges Sigouin, Mlle Paquerette Laporte, Jacqueline Leclair, Annette Forêt, Y. Tassé, Marguerite Parent, Simone Touchette, Marguerite Métyer et Janine Moquin.

Faut-il faire un contrat de mariage?

Les fiancées qui se posent cette question trouveront une réponse satisfaisante en assistant à leur cours de préparation au mariage, lundi prochain, le 9 février. En effet, M. le notaire Jean-Paul Léonard exposera, devant le groupe des participantes de Saint-Jérôme, au Foyer N.-D. du Bon-Conseil, les avantages qu'il y a à faire un contrat de mariage. Le même sujet sera développé par M. le notaire Albert Ménard, dans la paroisse Sainte-Paule, le même soir, pour les fiancées de cette paroisse qui suivent les cours de préparation au mariage.

Dans une circulaire distribuée à la population de Saint-Jérôme et des environs, la maison Woodhouse annonçait la vente d'un radio combiné "CROSLEY" au prix de \$49.50, alors que le prix réel est de \$94.50.

Les habitués de notre magasin voudront bien en prendre note et nous excuser de cette erreur.

WOODHOUSE & CIE Ltée

E. GUENETTE, gérant

322, rue St-Georges

Saint-Jérôme

Tél. 631

Nouvelles de la paroisse de St-Jérôme

DECES

Isidore Labelle
A Ste-Thérèse de Blainville, le 27 janvier, est décédé M. Isidore Labelle, époux de Domitille Cyr. Le défunt, qui était autrefois de Saint-Canut, est décédé à l'âge de 73 ans. Ses funérailles ont eu lieu en l'église de Saint-Jérôme le 30 janvier, et l'inhumation s'est faite au cimetière du même endroit.

Jeannine Millaire

Mlle Jeannine Millaire, fille de M. et Mme Adonias Millaire, de St-Antoine-des-Laurentides, est décédée en ladite paroisse le 30 janvier, à l'âge de 16 ans. Ses funérailles ont eu lieu en l'église de St-Antoine-des-Laurentides le 2 février, et l'inhumation s'est faite au cimetière de St-Jérôme.

Dame Isidore Binette

Jeudi dernier, avaient lieu, en l'église de Saint-Jérôme, les funérailles de madame Isidore Binette, née Emilie Corbell, de Saint-Jérôme, décédée le 2 février, à l'âge de 72 ans. Le corps a été inhumé au cimetière de Saint-Jérôme.

Idège Laporte

A l'hôpital Notre-Dame de Montréal, à l'âge de 63 ans, est décédé le 3 février, M. Idège Laporte, veuf d'Anna Potvin. Ses funérailles ont eu lieu en l'église de Saint-Jérôme ce matin, 6 février. Le service funéraire a été chanté par M. l'abbé Paul Labelle, neveu du défunt. L'inhumation s'est faite au cimetière de Saint-Jérôme.

Mme Zotique Cadieu

Jeudi, le 5 février, à l'âge de 66 ans, est décédée Mme Zotique Cadieu, née Déla Lebeau. Ses funérailles auront lieu en l'église de St-Jérôme, samedi, le 7, à neuf heures et trente et l'inhumation au cimetière du même endroit.

François-Xavier Marsolais

A Montréal, le 3 février, est décédé M. François-Xavier Marsolais, époux de Orize Longpré. Ses funérailles ont eu lieu aujourd'hui, le 6 février, dans la paroisse Ste-Georgette de Montréal et l'inhumation a eu lieu au cimetière de St-Jérôme.

Albert Côté

Mercredi, le 5 février, à l'hôpital Notre-Dame de Montréal, est décédé M. Albert Côté, époux de Hélène Lévesque, de St-Jérôme. Le défunt était âgé de 47 ans. Ses funérailles auront lieu demain, le 7 février, à Cacouna et l'inhumation au cimetière du même endroit.

MARIAGES

Demain, le 7 février, à sept heures, en l'église de Saint-Jérôme, sera béni le mariage de M. Alexandre Papineau, fils de M. et Mme Albert Papineau, avec Mlle Marguerite Bastien, fille de M. et Mme Alexandre Bastien, de Saint-Jérôme.

Dufour-Léveillé

Demain également, à huit heures, M. Jean-Louis Dufour, de Saint-Jérôme, fils de M. Osiar Dufour, et de madame Dufour, décédée, épousera Mlle Laurette Léveillé, fille de M. et Mme Antoine Léveillé, de Saint-Jérôme.

SERVICE DE PREPARATION AU MARIAGE

Lundi prochain, au Foyer N.-D. du Bon-Conseil, les fiancées auront le plaisir d'entendre M. Jean-Paul Léonard, notaire, dans une causerie où il exposera les avantages du contrat de mariage. Le même soir, M. l'abbé Labelle donnera, devant le groupe masculin, une conférence sur "La psychologie masculine et féminine."

MGR DE LAVAL, UN GRAND SAINT

A l'Ecole d'Action Catholique et sociale, lundi soir prochain, au soubsouvement de l'église de Saint-Jérôme, M. le chanoine Emile Dubois parlera de Monseigneur de Laval, grand saint. Il nous fera admirer dans ce grand évêque un homme de feu, un brasier sans cesse attisé par le désir du plus parfait, un homme dont toute la vie a été une offrande perpétuelle au Seigneur.

FETE DE LA CHANDELEUR

Dimanche prochain, 8 février, est la solennité de la fête de la Purification de la T. S. Vierge. On appelle ce dimanche, "le dimanche de la Chandeleur" à cause de la cérémonie de la bénédiction des cierges qui se fait ce jour-là. En l'église de Saint-Jérôme, outre la bénédiction solennelle des cierges à la grand-messe, on bénira les cierges aussi à toutes les autres messes.

LE CAREME

Le carême s'ouvrira le 11 février prochain, soit le mercredi des Cendres. Puis dès le dimanche suivant, le 15, commencera la série des retraites paroissiales. Cette année, en l'église de Saint-Jérôme, les retraites seront prêchées par les RR. PP. Franciscains. On nous apprend également que ce sont des Pères du même Ordre qui prêcheront à Sainte-Paule et à Saint-Antoine-des-Laurentides. La première retraite, qui commencera le dimanche soir, soit le 15 février, sera celle des dames; la semaine suivante, ce sera celle des hommes; viendront ensuite les demoiselles et les jeunes gens.

LE PONT STE-PAULE

TRIBUNE LIBRE

Le 12 janvier dernier, Monsieur J.-P. Gauthier, syndic de la paroisse Ste-Paule, avait présenté une lettre au Conseil de ville, demandant que la ville lui construise un pont. N'ayant pas obtenu l'encouragement désiré, l'honorable syndic revint à la charge la semaine suivante, soit le 19 janvier, pour exposer son plan et devis, non gradués, donnant sur ces plan et devis les distances, les parcours, les niveaux, la hauteur des buttes, des côtes et des caps de roc, donnant également la profondeur des trous de la rue Larivière et de celle de son meilleur ami, M. Barriault. Mais nous avons tous remarqué un erreur sur ce plan. Il n'est fait mention d'aucun niveau pour le trou de la rue Scott. Pourquoi la ville paye-t-elle des ingénieurs à des salaires si élevés et pourquoi font-ils faire leur plan à l'étranger, alors que nous avons à St-Jérôme, dans la personne de M. J.-P. Gauthier, ce travail gratuit. Il parle également des familles protestantes. Serait-il syndic là aussi? Si oui, nous le félicitons pour ce double honneur. Monsieur le syndic dit qu'il voudrait voir un pont pour ouvrir la rue Scott, dans l'intérêt de la paroisse Ste-Paule. N'aurait-il pas une arrière-pensée et ne serait-ce pas plutôt pour vendre ses terrains plus chers ou encore abriter la ligne du chemin de fer du C.N.R.? Monsieur J.-P. Gauthier, dans sa lettre du 19 janvier, disait aux membres du Conseil de ne pas s'occuper de "piastres", même s'il devait en coûter deux cent mille piastres plus cher. N'y a-t-il pas là une question qui regarde tous les propriétaires et payeurs de taxes de St-Jérôme?

En 1943, M. J.-P. Gauthier a-t-il oublié que c'était lui qui avait parti le mouvement, en faisant signer une requête pour avoir un pont sur la rue Larivière. Aujourd'hui, il voudrait voir tout le monde de son idée. Malheureusement, tout le monde ne sont pas des "mitaines", mais comme petits propriétaires de la rue Larivière, nous n'avons pas d'expropriations ni de terrains à vendre pas plus que des chemins de fer. L'honorable syndic nous a parlé de petits "roquets" qui jappent auprès des membres du Conseil. Quels sont ces petits roquets qui jappent et à quel endroit jappent-ils le plus fort?

Toutes ces choses ne sont-elles pas des injures à lancer aux membres du Conseil de notre ville qui s'appliquent à toutes sortes de problèmes sérieux dans l'intérêt de tous les contribuables?

(Signé)

MME HENRI VILLENEUVE,
E. MILLETTE,
J. BARRIAULT.

LITTERATURE

Mondanités

RECEPTIONS

A l'occasion du mariage de mademoiselle Pauline Auger avec monsieur Philippe Lauzon, Mlle Gaétane Cyr recevait jeudi dernier à un shower d'ustensiles de cuisine. Étaient présentes: Mlle Pauline Auger, Lina Aubin, Cécile Beauchamp, Cécile Desmarais, Lucette Fauvel, Huguette Piché, Thérèse Maisonneuve, Jeannine Robert, Suzanne Lapointe et Aline Charbonneau.

Samedi soir dernier, Mlle Agathe et Thérèse Pauzé recevaient un groupe d'amis. Les invités étaient Mlle Pierrette Otis, Sylviane Cadieux et Lynn Page, de Montréal, ainsi que MM. Benoît Tremblay, Jean Guérin, J.-Marcel Ostiguy, Hébert Forest, et Frank Hale, ce dernier de Montréal.

Dimanche dernier, à l'hôtel Lapointe, avait lieu un souper offert en l'honneur de Mlle Mireille Cadieux, à l'occasion de son anniversaire de naissance, et auquel prenait part un groupe de ses amies. Mlle Pierrette Beaupré recevait chez elle, dans l'après-midi, le groupe des invités. On remarquait: Mlle Mireille Cadieux, Henriette Chalut, Aimée-Rose Dupras, Denise Morand, Thérèse Poirier, Gertrude Dorion, Luce Monette, Thérèse Rioux et Jacqueline Poirier.

MARIAGE

Lauzon-Auger

Jeudi dernier, en l'église paroissiale de St-Jérôme, à huit heures, M. l'abbé Paul Labelle bénissait le mariage de M. Philippe Lauzon, fils de M. et Mme Emile Lauzon, de St-Jérôme, avec Mlle Pauline Auger, fille de M. et Mme Henri Auger, d'Abercorn. Pendant la messe, un programme de chant fut exécuté. Accompagnée de son père la mariée portait une robe de crêpe turquoise avec accessoires blancs. Son bouquet de corsage était composé de roses roses. A l'issue du mariage, une réception eut lieu chez les parents du marié. Les nouveaux mariés partirent ensuite pour un voyage à Newport, E.U. A leur retour, ils habiteront St-Jérôme.

Meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux mariés.

NAISSANCES

A l'hôpital Ste-Jeanne d'Arc de Montréal, le 31 janvier, à M. et Mme Hervé Thinel, née M. Jeanne Pelletier, est née une fille baptisée Marie, Lise, Michèle. Parrain et marraine: M. et Mme Laurent Aubry, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Lucien Thinel, également tante de l'enfant.

A M. et Mme Robert Labelle, de la paroisse Ste-Cécile de Montréal, le 30 janvier est née une fille baptisée Marie, Paule, Louise. Le baptême a eu lieu dimanche, le 1er février, et M. l'abbé Paul Labelle, vicaire de St-Jérôme et oncle de l'enfant officia à la cérémonie, et agissait comme parrain. La marraine a été Mlle Denise Labelle, sœur de l'enfant. Porteuse: Mme Rodrigue Labelle, de Montréal, grand-mère de l'enfant.

DEPLACEMENTS

Mlle Margaret Mapes et M. Roger Auger, de Toronto, sont de passage à St-Jérôme pour la fin de semaine, les invités de M. et Mme Emmanuel Maher.

Mlle Laurette Dufresne, de l'île Bizard, passe actuellement la fin de semaine à St-Jérôme.

Monsieur Paul Beaupré est revenu d'un court séjour au Cha-

teau Frontenac, à Québec, où il assistait à une conférence éducationnelle donnée pour les agents de la Confédération Life Assurance.

M. et Mme Henri Auger, de Abercorn, étaient de passage à St-Jérôme jeudi dernier, pour assister au mariage de leur fille, Pauline.

Madame Benoit Boisvert, de Shawinigan Falls, était de passage à St-Jérôme jeudi dernier, à l'occasion du mariage de sa sœur, Mlle Pauline Auger.

M. et Mme Fernand Gagnon, de Montréal, étaient de passage à St-Jérôme jeudi, où ils assistaient au mariage Lauzon-Auger.

Monsieur Maurice Labelle, de Montréal, était de passage à St-Jérôme dimanche dernier, l'invité de Mlle Léonne Giraldeau.

Monsieur Lucien SansSouci, de Wonsouet, R.I., ainsi que M. Fernand Lamothe, de Montréal, étaient en visite chez M. H.-P. Robert lundi dernier.

Madame Jean R. Woods et sa fille Michèle sont arrivées d'Ottawa cette semaine. Elles font actuellement un séjour chez la mère de madame Woods, madame J. Miller.

Mlle Jacqueline Savard, de Rivière du Loup, était en visite à St-Jérôme en fin de semaine dernière.

Madame Mina Robie, de Lewiston, Maine, est actuellement à St-Jérôme, l'invitée de M. et Mme J.-B. Labelle.

MM. Jean Bouquet, Paul Brosseau et Paul Castonguay étaient de passage à Québec les 1 et 2 février, à titre de délégués de la Chambre de Commerce de St-Jérôme, Comité des Chemins d'Hiver, pour assister à l'assemblée générale spéciale de la Chambre de Commerce de la province de Québec au sujet de "L'entretien d'hiver du réseau routier dans la province de Québec".

Mlle Thérèse Desjardins, étudiante garde-malade à l'hôpital Général de Verdun, était de passage dans sa famille en fin de semaine dernière.

Mlle Juliette Beauvais était de passage par affaires à Montréal mardi dernier.

Le docteur et madame Clovis Denis étaient de passage à St-Jérôme lundi dernier.

"La pensée du Pape"

Scoutisme Catholique par Raoul DROUIN, chanoine

Cet opuscule d'une cinquantaine de pages, réunit à l'intention de ceux que la question scoutie intéresse, divers documents d'importance, peu connus jusqu'ici pour la plupart.

On y trouve notamment, certaines correspondances de S. S. Pie XI et du Cardinal Gasparri, ayant trait à la dissolution du mouvement scout catholique en Italie; en plus de témoignages éloquentes, mettant en évidence la valeur éducative de la méthode scout.

Y sont rapportés, aussi, les principaux discours sur le scoutisme de S. S. Pie XII, S. E. le Cardinal Villeneuve, ainsi que celui de Mgr Gauthier, au Cercle Universitaire, la dernière fois que ce dernier adressa la parole aux dirigeants du mouvement, avant sa mort.

"LA PENSÉE DU PAPE" se vend 25 sous au Secrétariat du diocèse de Montréal, 4451, rue St-Hubert, Tél. AMherst 8466.

La femme "la plus chic" s'habille d'une façon pratique



Elue récemment la femme la plus chic dans le monde de la radio, lors d'une enquête faite sous les auspices d'un magazine qui est lu dans tout le pays, Claire Wallace, de Toronto, préconise les toilettes simples et pratiques. C'est elle qui est rédactrice et commentateur du programme "They Tell Me", entendu trois fois par semaine d'un littoral à l'autre. Claire Wallace dépense peu de temps et peu d'argent pour sa toilette. Elle dit que des accessoires, un chapeau et des bijoux bien choisis peuvent grandement rehausser l'élégance de la toilette. A gauche, elle montre un costume tailleur de coup classique — une "nécessité" — qu'une blouse et des accessoires chic enjolivent et qu'elle porte avec un chapeau ajusté. A droite, une robe d'après-midi simple, en crêpe noir, avec drapé partant du devant pour se terminer dans le dos et former une tournure, et ornée seulement de trois petites broches.

PROPOS D'UN CARABIN...

"PELERIN CHEZ LES MISTASSINI"

(Par J.-Y. GRENON, e.e.d.)

La cohabitation, dans notre vaste province de Québec, de plusieurs milliers d'Indiens, canotiers dans leurs "réserves" permet aux scientifiques les plus éminents de fructueuses incursions. Expéditions laborieuses, en ces terres isolées, mais à l'occasion desquelles les hommes retirent une généreuse rémunération pour les services rendus; alors qu'ils prodiguent soins et conseils aux Indiens, nos observateurs audacieux enrichissent considérablement leur patrimoine scientifique.

Le DOCTEUR JACQUES ROUSSEAU, directeur du Jardin Botanique de Montréal, est un de ces pèlerins mystérieux qui, dévouement à chaque année, fait son pèlerinage chez les Algonquins du Lac Mistassini. Mosquée sylvestre mystérieuse! Sanctuaire inviolé, intact dans son originalité somptueuse. Les croisées antérieures de M. Rousseau chez les peuplades sauvages eurent un retentissement scientifique et humaniste des plus accentués; alors, qu'il rentre de son cinquième voyage dans le Nord québécois, l'affable directeur du Jardin Botanique, à accablé d'être l'hôte de "L'Heure de Biologie" de l'Université de Montréal. Sa causerie de lundi, 26 janvier, s'intitulait: La Forêt et l'Indien.

La Forêt, pour l'Indien, est son milieu: milieu de naissance, de survie, et de sépulture. Elle est sa réserve, presque inépuisable, de ressources vestimentaires et alimentaires, l'Indien y est assujéti comme le cultivateur l'est à la fertilité de sa terre. Les récentes observations du Docteur Rousseau se concentrent, tout particulièrement, au Poste du Lac Mistassini et aux territoires avoisinants. Ce Lac Mistassini, au rocher sacramentel et vénérable, est situé à environ dix jours de canotage du Chemin de Fer Transcontinental, du plus proche port de la Baie d'Hudson et de la région du Saguenay. En été, le voyageur mettrait un mois à franchir la distance, à pied, qui sépare cette grande mer intérieure de la péninsule québécoise et la ville de Roberval. Bon nombre d'Algonquins ont adopté cette bourgade ancestrale comme point de rassemblement en été. Ces premiers occupants du Continent améri-

cain, selon une opinion généralement admise chez les ethnologues, demeurent une relique authentique des peuplades mongoliques émigrées par la Sibirie et le détroit de Behring. Notre bienveillant invité de ce soir, a retenu notre attention en causant (et l'on sait avec quelle compétence) du mode de vie de ses amis au teint cuivré et des moyens de transport qu'ils utilisent.

Les moyens de transport, employés par les Indiens, ont quelque chose de curieusement paradoxal; car, à côté du canot primitif, moyen de transport ancestral, les Indiens utilisent, depuis plus de vingt ans, l'hydravion moderne monoplane. L'immensité de l'atmosphère, la futilité surnoise des cours d'eau, et les pistes où s'embusquent les mille difficultés de la forêt vierge permettent les déplacements périodiques de la population. La toute savante, avec ses asphaltés et les gigantesques remblais, n'a pas encore trahi le paysage, ni entaillé le bois souverain. Durant la longue saison d'hiver, la raquette, courbée en queue de castor, trace le sillage rectiligne, seul moyen de liaison entre les membres dispersés de la communauté indienne. Les signes de piste, très symboliques et expressifs à la fois dans une écriture à trois dimensions, favorisant la marche dans les sentiers sinueux. Des fétiches et des écritures monosyllabiques découpent les pistes de portage; les croyances et superstitions ataviques empêchent la destruction de ces vestiges. Des cranes de huard, d'ours et des panaches de caribou servent de lumière rouge aux carrefours des routes sylvestres.

La vie de ces autochtones habitants est centrée sur les deux grands voyages de l'année. L'indien-chasseur qui a piégé l'hermine tout l'hiver, dans son territoire de chasse, rentre au Poste du Lac Mistassini, pour y faire la traite de ses fourrures. A la bourgade ou l'on s'assemble l'été, les tâches les plus laborieuses sont dévolues aux femmes, qui, parait-il, s'en acquittent vigoureusement. Les résidences d'été des Indiens leur permettent un doux farniente durant lequel on se repose des interminables et pénibles excur-

LES AMIS DE L'ART

REFLEXIONS

(Par Cécile Chabot)

Ainsi que chaque petite feuille, accrochée autour de chaque branche et chaque branche, elle-même surgie du tronc, forment l'arbre entier et vivant; ainsi que chaque goutte d'eau, s'unissant à la vague et chaque vague, roulant d'une rive à l'autre rive, constituent l'océan; ainsi que chaque grain de terre, l'un à l'autre collé, façonne le sillon et chaque sillon, suivant la route tracée, font ensemble le champ labouré qui accepte la semence et donne la moisson; ainsi, chaque seconde et chaque minute, si fugitives soient-elles, forment les heures, dont toutes, les unes aux autres liées, deviennent la trame de l'existence humaine, la vie elle-même.

C'est pourquoi, chaque parcelle de l'instant qui vient et qui passe ne doit pas légèrement s'en aller au gré du vent comme la feuille qui se détache de l'arbre et va moisir au creux du fossé, comme la goutte d'eau qui s'envole de l'océan et va sécher sur l'arête du rocher, comme le grain de terre qui refuse la fécondité du champ et devient, sur la route, un grain de poussière sur lequel marchent les passants.

Tout ce qui est à son rôle à jouer, sa mission à remplir et s'en désintéresser, c'est manquer de justice et de respect envers ce qui nous est donné à titre gracieux.

Le jour qui s'en va ne reviendra plus et jamais rien ne comblera le vide si nous n'avons su en tirer tout ce qu'il contient de sève, d'enseignement et d'enrichissement. Que la semaine de travail ou d'étude nous semble longue à parcourir, que le dimanche de paix et de lumière soit vif à disparaître, que l'heure joyeuse soit brève à traverser, que la minute douloureuse soit dure à passer, qu'importe! Toutes les semaines et toutes les journées, toutes les heures et toutes les minutes portent en elles une fécondité qui doit servir et laisser en nous une trace profonde.

L'ignorer, ne pas profiter de chaque instant, laisser le temps s'écouler comme font les enfants qui s'amuse à laisser couler, entre leurs doigts, le sable de la grève et l'eau de la source, c'est anéantir le pouvoir d'une force véritable, refuser la possession d'un trésor, émettre, nonchalamment, le pain sans en découvrir toute la saveur et toutes les énergies qui y sont encloses.

Il faut que l'âme humaine, tel un filet continuellement raccommodé et continuellement tendu, recueille toutes les parcelles de la vie, les gaies et les douloureuses, les simples et les compliquées, les faciles et les difficiles, afin d'en extraire toute la sève, d'en goûter toute la richesse et de les faire servir à l'épanouissement le plus complet de tout notre être.

Cécile CHABOT.

Collaboratrice des Amis de l'Art.

Tous droits réservés.

sions de chasse, on fume la pipe droite d'écorces de bouleau. A l'âge de dix ans, les mioches reçoivent habituellement l'autorisation officielle de fumer, un enfant précoce de trois ans savait tenir la cigarette. Sise sur les bords du Lac Mistassini, la petite bourgade, avec son urbanisme rudimentaire, présente un aspect traditionnel. La tente de toile et la demeure permanente de l'indien-chasseur. Lorsque la caravane de canots est rentrée au village, chacun s'empresse de recouvrir la charpente de sa maison de la même toile blanche, qui durant les rigueurs de l'hiver la protège contre la bourrasque et les fortes giboulées. Dans la cabane d'été, entourée d'un certain solage en billots, la litère de branches de sapins sert de couche, comme tout de chaises, de table et de fauteuil; on a réduit à sa plus simple expression, le mobilier nécessaire au gîte. Le plancher de sapinage c'est tout le mobilier! L'introduction, il y a quelques

années, de la farine chez les Mistassini, a modifié avantageusement leur art culinaire. M. Rousseau, dans une de ses mystérieuses illustrations sur l'océan, fait voir la cuisson de la pâte d'un pain enroulé autour d'un piquet, fiché obliquement en terre, au-dessus de la braise. C'est tout juste si les spectateurs n'entendent pas croustiller le froment...

La forêt qu'habitent les 6000 Mistassini est boréale et sa densité de conifères contraste agréablement avec les "lambeaux" de buissons maigres de la toundra nordique. Les longues épinettes, sillonnées par le vent, prennent racines dans un sol acide, que recouvre une riche toison de mousse.

Les solitudes interminables de l'hiver n'atténuent en rien la jovialité caractéristique des Algonquins du Lac Mistassini, que notre hôte dénomme, avec un brin de sourire, les "Marsillais d'Amérique".

Jean-Yves GRENON.

LE CIVISME

c'est une foule de petites choses!

Il est plus sage d'appeler un électricien

L'électricité est une des grandes merveilles de notre temps... mais aussi une des plus mortelles. La personne inexpérimentée qui tente de réparer une pièce d'équipement électrique quelconque s'expose à de graves dangers et même à la mort. Quand un article électrique présente une défectuosité, appelez un électricien. Il a la compétence requise et c'est le seul moyen sûr d'éviter les dangers de choc, d'incendie ou de choses encore plus graves. Éviter des risques inutiles c'est faire preuve de civisme.

Vous pouvez participer à cet effort de service public. Prenez note de quelques petites choses qui, à votre avis, contribuent au civisme.

Publiée sous les auspices de

The BRADING BREWERIES LIMITED

Cette série d'annonces est conçue dans le but d'aider à faire de votre localité le meilleur des endroits où vous puissiez vivre.

Voyagez par AUTOBUS

ÉCONOMISEZ

Confortable — Commode — Scénique

LES prix de voyage par autobus sont BAS... à peu près un tiers du coût de conduire votre propre automobile, et sensiblement moins qu'aucune autre méthode de transport. C'est INTÉRESSANT aussi de voyager par autobus — vous voyez plus — et c'est CONFORTABLE, car les autobus de luxe desservent toutes les grandes routes. Services fréquents tous les jours.

Pour tous renseignements, veuillez consulter votre agent local.

G. RAYMOND, RESTAURATEUR — Tél. 470
HOTEL LAPOINTE — Tél. 247

SE ROULE BIEN — A BON GOÛT!

TABAC À CIGARETTES
SWEET CAPORAL

Billets Gratuits: Au Ritz Carlton, le 17 fév., le Cercle Musical et Littéraire, le 3 fév., à l'hôtel Windsor, la Société d'études et de Conférences. S'adresser à FR 8200.

IMPORTANT: L'enregistrement pour les nouveaux membres se continuera jusqu'au 7 février, inc. — Les étudiants qui voudraient prendre part à nos émissions de CKAC sont priés de communiquer avec Mlle Imelda Martin, DO 6291. Pour tous renseignements, communiquer avec le Secrétariat, 3815 Calixa-Lavallée, Tél: FR 1119.



VOUS POUVEZ VOUS BERCEUR — PENDANT QUE LA GILLET dégage les renvois d'eau!

NE vous faites pas mourir à débloquer des renvois d'eau obstinés. Versez-y simplement de la Lessive Gillett. En un rien de temps, les renvois sont délogés et l'eau y coule librement. N'oubliez pas non plus que la Gillett en solution* est un merveilleux nettoyeur — qui dégrasse, dégraisse et facilite toutes sortes de nettoyages. Achetez-en aujourd'hui!

BROCHURE GRATUITE! Ecrivez à Standard Brands Ltd., Fraser Ave., Liberty St., Toronto, Ont., pour obtenir un exemplaire GRATUIT de la brochure Gillett expliquant comment la Gillett dégage les renvois d'eau, détruit le contenu des cabinets extérieurs, nettoie, stérilise, fait du savon et aide de multiples autres façons.



Pour vos cadeaux!

WILLIE GIROUX

Bijouterie diamantaire

MONTRE "BULOVA", "GLADSTONE" et "WALTHAM"

Tél.: 516-W

461, rue St-Georges ST-JEROME

Tél. 266

Service rapide, Livraison à domicile.

Nettoyeur NEW METHOD Cleaning

Nettoyeur-Teinturier

241, rue St-Georges, Saint-Jérôme

C. A. LORRAIN & FILS Inc.

Successeurs de C. A. LORRAIN

(Etabli en 1898)

310, rue Saint-Georges

COURTIERS EN ASSURANCES

Tél. : 157
SAINT-JEROME50^e

ANNIVERSAIRE

1898-1948

W.-Paul Beauséjour,
C.d'A.A., C.C.S.,
Secrétaire-trésorierJ.-A. Beauséjour,
F.C.B.A., C.L.U.,
président50^e

ANNIVERSAIRE

1898-1948

J.-Rostand Beauséjour,
B.A.,
Directeur**SPECIALITES :**Vie, Feu, Vol, Automobile, Responsabilité,
Accidents-Maladies, etc.C.-A. Lorrain & Fils Inc. fête le cinquantenaire
de l'ouverture de ses bureaux.

(Successeurs de Joseph Corbeil, C.-A. Lorrain et C.-A. Lorrain & Fils), C.-A. Lorrain & Fils Inc. remercie sincèrement le grand public qui a bien voulu lui confier son patronage.

La direction de C.-A. Lorrain & Fils Inc. remercie publiquement ses employés qui se sont toujours montrés si dévoués et si intéressés.

Le personnel de C.-A. Lorrain & Fils Inc. rend un témoignage de reconnaissance et de gratitude à toute la population de la ville de Saint-Jérôme et du district qui par son généreux encouragement a rendu possible ce CINQUANTIEME ANNIVERSAIRE.

C.-A. Lorrain & Fils Inc. profite de la circonstance pour saluer les confrères dans tout le district et pour remercier toutes les compagnies d'Assurance qui ont bien voulu les accepter comme leurs représentants.

C.-A. Lorrain & Fils Inc. sollicite votre patronage pour l'avenir et promet en retour un service toujours avisé, prompt et courtois.

ROLLAND VIAU,
Ass.-gérant et comptableROLLAND PLOUFFE, B.A.,
Gérant du bureauMlle ANNETTE MERIZZI,
SecrétaireLa Ferronnerie
A. LANGLOIS Ltée.Meilleurs vœux à nos
excellents amis

503, St-Georges Tél. 54 St-Jérôme

LORRAIN AUTO Ltée
Pontiac - Buick - Camion G.M.C.
Toutes pièces G.M.C.

Tél. 58 St-Jérôme

DELMA PLASTICS Ltd.
Moulage du plastique505, Ste-Marguerite Tél. 921-W
St-JérômeGarage
St-Jérôme, Enrg.

G. Pelletier, prop.

961, rue Labelle
Tél. : 746
Saint-Jérôme

Meilleurs vœux à

C.-A. LORRAIN & FILS, Inc.

J. P. LABERGE

Laurentides Ltée

Tél. : 1184

St-Antoine-des-Laurentides

Extrait du 42e Rapport Annuel des directeurs de l'Industrielle Compagnie d'Assurance sur la Vie

En vous soumettant leur rapport pour l'année se terminant le 31 décembre 1947, vos directeurs ont le plaisir de vous annoncer que ce fut une année-record pour la Compagnie tant par l'augmentation de l'assurance en force que par la production de nouvelles affaires.

Notre succès découle d'une moyenne plus élevée dans le rendement de chaque employé. Bien que le montant d'assurance en force se soit accru de 18.6 p.c., le nombre d'employés n'a augmenté que de 10 p.c. Nous remercions très sincèrement tous nos employés qui nous ont donné une coopération loyale et ont accompli leur travail de façon excellente. Notre personnel se compose maintenant de 599 employés permanents dont 162 au Siège Social, 49 dans nos succursales, 16 gérants de districts, 58 assistants-gérants et 314 agents.

NOUVELLES AFFAIRES ET ASSURANCE EN FORCE:

Les nouvelles affaires émises l'année dernière se sont chiffrées à \$32,321,616.00 et l'assurance en force à la fin de l'année se totalisait à \$133,047,779.90. L'augmentation de l'assurance en force est donc de \$20,818,755.01 comparée à une augmentation de \$19,759,940.13 en 1946.

considérable mais il nous faut prévoir une baisse encore plus prononcée dans la valeur au marché pour 1948. Durant les deux dernières années, notre politique ayant consisté à placer une partie importante de nos actifs en prêts hypothécaires a permis à notre Compagnie de réaliser un taux d'intérêt relativement élevé et, cette année, comme nous l'avons déjà fait remarquer la tendance vers une diminution dans le taux d'intérêt a été détournée. Cette condition jointe à la tendance récemment observée d'un accroissement dans les taux d'intérêt devrait, en général, avoir une réaction favorable sur les bénéfices futurs de notre Compagnie.

DEBOURSES AUX ASSURES:

A nos assurés, aux veuves, aux dépendants et aux autres bénéficiaires \$617,569.45 fut versé au cours de l'année. Les items formant ce montant global sont: réclamations par décès, \$287,460.06; dotations à maturité, \$38,627.20; dividendes aux assurés, \$57,273.72; valeurs de rachat, \$171,450.35; rentes et autres paiements, \$34,758.12. Depuis sa fondation, notre Compagnie a payé un montant total de \$5,205,648.97 pour ses contrats d'assurance. Notre taux de mortalité continue à être très favorable. Si l'on considère l'augmentation d'affaires en vigueur, le montant versé en réclamations par décès en 1947 se compare favorablement avec le montant payé en 1946, c'est-à-dire \$245,635.06.

ACTIFS:

Le total des actifs disponibles pour la sécurité des porteurs de polices se chiffre maintenant à \$11,702,880.12, une augmentation de \$2,238,251.90 pour l'année, c'est-à-dire 23.6 p.c. Il est intéressant de comparer les genres de placements et le pourcentage qu'ils représentent en rapport avec les actifs totaux pour l'année 1946.

	1946	1947		1946	1947
En caisse	148,771.25	1.5%	123,534.64	1.1%	123,534.64
Valeurs immobilières	100,000.00(x)	1.1%	230,000.00(x)(y)	2.0%	230,000.00
Obligations	5,301,315.77	56.1%	4,553,557.28	38.9%	4,553,557.28
Actions	1,343,056.51	14.2%	1,675,007.03	14.3%	1,675,007.03
Hypothèques	2,148,188.80	22.7%	4,316,999.17	38.6%	4,316,999.17
Prêts sur polices	214,321.25	2.3%	318,196.54	2.7%	318,196.54
Intérêts, Dividendes et Loyers dus	73,123.22	7%	104,780.03	9%	104,780.03
Primes échues et différées	135,851.42	1.4%	180,805.43	1.5%	180,805.43
	9,464,628.22	100.0%	11,702,880.12	100.0%	11,702,880.12

(x) y compris l'immeuble du Siège Social.
(y) y compris le terrain du nouveau Siège Social.

FONDS DE RESERVE:

Ici encore, il est intéressant de comparer les divers items du passif avec ceux de l'année précédente:

	1946	1947
Réserves des polices	7,871,207.85	9,753,785.27
Autres réserves des porteurs de polices	266,107.08	343,774.64
Impôts et comptes payables	80,524.21	86,031.55
Provision pour salaires et bonus en dépôt	45,517.26	40,737.14
Fonds pour immeuble du Siège Social	100,000.00	150,000.00
Fonds de pension des employés	278,151.82	367,431.52
Capital des Actionnaires	141,120.00	141,120.00
Réserves spéciales pour contingences et fluctuations des actifs	412,000.00	500,000.00
Surplus des Actionnaires	120,000.00	120,000.00
Surplus des assurés	150,000.00	200,000.00
	9,464,628.22	11,702,880.12

PASSIFS:

Le plus gros item est la réserve des polices, soit \$9,753,785.27, lequel représente une augmentation de \$1,882,577.42 sur l'an dernier. Les affaires émises durant les six dernières années ont été évaluées sur une base de 3 p.c. et les émissions précédentes sur une base de 3 1/2 p.c. Durant les quelques dernières années, nous avons déterminé des réserves supplémentaires de manière à établir nos affaires sur une base de prime uniforme. Nos réserves de police ont été de plus consolidées durant l'année par une augmentation dans le chiffre des réserves excédant ainsi de \$118,495.82, le montant minimum exigé par le gouvernement. On calcule qu'une somme supplémentaire de \$275,000.00 est nécessaire pour évaluer toutes les polices sur une base de prime uniforme avec intérêt de 3 p.c. par année et nous présumons que ce montant sera atteint dans les quelques prochaines années.

Nous avons ajouté \$50,000. au fonds destiné à la construction de notre nouveau Siège Social, \$50,000. au fonds de réserve des placements, \$36,000. à la réserve contingente de \$2,000. à la réserve spéciale. Le surplus des assurés a été augmenté de \$50,000.

GENERAL:

Nous avons maintenant des succursales dans les endroits suivants: 2 à Québec même, 5 à Montréal et une aux endroits suivants: Shawinigan Falls, Trois-Rivières, Valleyfield, Thetford Mines, Grand'Mère, Chicoutimi, Sherbrooke, St-Jérôme, Victoriaville, Joliette, St-Hyacinthe, Drummondville, St-Jean, Sorrel, Jonquière, Granby, St-Joseph d'Alma, Ottawa et Cornwall. Cela fait un total de 26 succursales. Les quatre mentionnées en dernier lieu ainsi qu'une autre à Montréal ont été établies durant 1947. Nous n'avons pas l'intention cette année d'agrandir beaucoup le territoire que nous desservons. Nos efforts seront concentrés surtout à améliorer la qualité et la somme de travail accomplie par chaque employé.

Dans le cours de la dernière année notre Compagnie a acquis une grande étendue de terrain où sera édifié notre nouveau Siège Social. On en nivelle actuellement le sol et les plans de l'édifice sont en voie de préparation. Il est possible que la construction en soit commencée au début de 1949.

Au cours de cette nouvelle année, la question d'accroître l'outillement

meccanique au Siège Social sera sérieusement étudiée. Bien que nous devions attendre notre nouveau Siège Social pour donner suite à l'installation de certaines machines trop encombrantes, la plupart de nos projets sur ce point devront être déterminés cette année. Notre but en agissant ainsi est de réduire le personnel requis en rapport avec notre chiffre d'affaires.

Un cours de deux semaines pour tous les nouveaux agents a été organisé au Siège Social. Nous aurons probablement dix périodes de ces cours en 1948, avec une assistance totale d'environ 120. La Compagnie déboursa pour ces cours environ \$25,000.00. Nous sommes convaincus qu'une meilleure qualité de travail et une production plus élevée chez nos représentants prouveront que cette mesure prise par notre Compagnie sera des plus efficaces.

Antérieurement, nos représentants prenaient leurs vacances à différents intervalles afin que le travail de routine et la perception des primes puissent être exécutés par le reste du personnel. Au cours de 1948, tous nos agents auront leurs vacances en même temps et un dividende d'une semaine sera alloué à ce temps sur toutes les polices avec primes hebdomadaires émises avant le 1er janvier 1948. Chaque agent pourra donc prendre ses deux semaines de vacances sans interruption et il ne sera pas nécessaire d'avoir un autre représentant pour gérer son débit. Le coût de cette innovation sera d'environ \$20,500.00, mais les ennuis évités dans le travail ainsi que la satisfaction accordée aux porteurs de polices devraient compenser avantageusement ce déboursé.

Dans les chiffres d'affaires en force que nous publions, nous n'avons inclus que l'assurance-vie en vigueur. Notre Compagnie a, en plus, un montant considérable d'assurance-pension, la dette actuarielle de la Compagnie est de \$763,020.64. Le montant de l'assurance groupe accident et maladie en vigueur, en excluant le groupe des employés de la Compagnie, peut être évalué par les primes perçues qui, en 1947, se sont chiffrées à \$12,406.85. Nous avons l'espoir d'étendre nos activités dans ce champ durant cette nouvelle année et nous aurons probablement deux représentants spécialisés pour ce travail.

Il est intéressant de noter l'accroissement de l'assurance en vigueur et des actifs dans les dernières années.

ASSURANCE EN FORCE

Industriel	Ordinaire	Groupé	Total
1938 13,274,960.00	3,115,156.00	—	16,390,116.00
1939 15,044,125.00	4,545,344.58	—	19,589,469.58
1940 17,839,926.16	7,403,417.68	—	25,243,343.84
1941 21,765,501.60	12,141,192.72	311,000.00	34,217,694.32
1942 27,827,494.96	20,348,089.15	335,500.00	48,505,084.11
1943 32,434,566.70	22,348,230.44	338,000.00	55,120,795.83
1944 37,879,043.57	29,379,619.14	361,500.00	67,620,163.01
1945 41,740,274.67	50,288,780.09	440,000.00	92,469,054.76
1946 48,927,005.27	62,039,239.62	1,262,750.00	112,228,994.89
1947 56,803,096.30	74,627,683.60	1,617,000.00	133,047,779.90

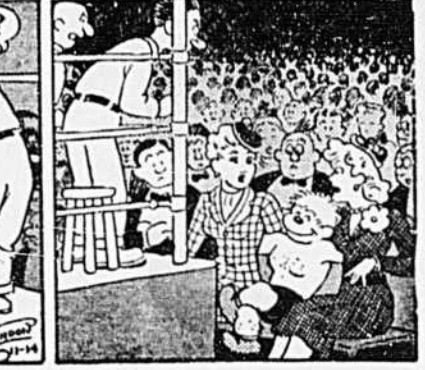
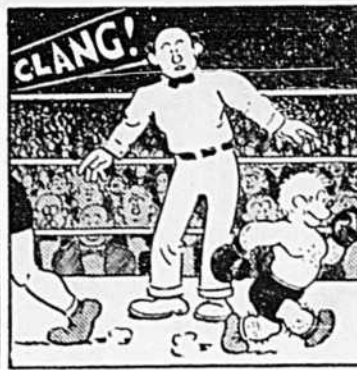
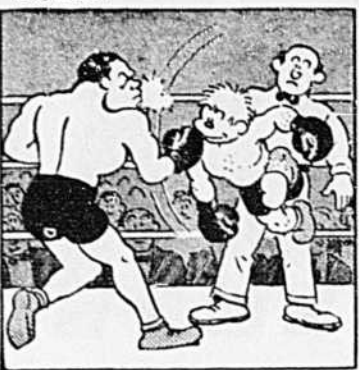
durant 1947 il y a eu une augmentation dans les abandons volontaires incluant les confiscations et les rachats. Toutefois cette augmentation n'a pas été bien forte. Une diminution dans les ventes remarquée dans la dernière partie de l'année a été attribuée aux facteurs suivants: une compétition accrue causée par une amélioration dans la variété des marchandises offertes au consommateur et le coût plus élevé de la vie. Cette tendance indique que la production des nouvelles affaires serait plus ardue durant l'année nouvelle. Toutefois avec un personnel plus compétent, ces facteurs devraient être compensés, dans une mesure considérable et nous espérons donc, en toute confiance une autre année des plus fructueuses.

Respectueusement soumis au nom du Bureau de Direction.

E. Léonard, Président.
C. F. Muth, Vice-Président et Gérant Général

PRATIQUONS L'ACHAT CHEZ-NOUS

BOZO. —



Pour bien commencer...

C'était pour "finir la job", que M. Churchill réclamait des outils. C'est pour bien commencer et pour bien produire de "la belle ouvrage" que PAYSANA présente un merveilleux outil de travail: un cahier de tricot, en français, pour toute la famille: tous les vêtements de layette, puis gilets, et chandails pour enfants de 2, 3, 4 ans; ensembles pour garçons et fillettes; gilets et vêtements variés pour 6, 8, 10 et 12 ans; costumes de ski, gilets à motifs de fantaisie, bas, tuques, mitaines et foulards pour appailler; chaussettes pour hommes, bas et mitaines à carreaux, costumes, robes, gilets et chandails pour jeunes filles et pour dames, gilets et chandails pour hommes. 75 modèles variés de tricotés pratiques, à une époque où il faut organiser l'économie sous toutes ses formes, c'est un trésor. 75 modèles pour 50 cts. Commander sans retard à Mme Gaudet-Smet, Claire-Vallée, St-Sylvestre (Nicolet, Qué.)

Semaine de fierté canadienne et enseignement véridique de l'histoire, facteurs d'entente

Au cours d'une conférence à l'Institut démocratique canadien, sous la présidence du sénateur T. D. Bouchard, M. Gérard Brady, rédacteur en chef de "L'Homme Libre", journal de Drummondville, a réclamé la tenue tous les ans d'une Semaine de fierté canadienne devant se terminer par de grandes fêtes nationales le 1er juillet, un enseignement véridique et uniforme de l'histoire du Canada et de grandes réformes de l'éducation et de l'enseignement dans les écoles et collèges du pays.

"Sur notre propre sol, dans notre belle patrie, si jeune pourtant, dit M. Brady, toutes les vilainies ont déjà souillé notre histoire, et cela depuis la tuerie des indigènes, massacrés au nom de la civilisation chrétienne, les luttes raciales meurtrières, l'incendie du parlement, d'églises, de synagogues, jusqu'aux sentiments de cupidité et d'égoïsme qui font les crises économiques, sous l'empire de l'inflation ou de la déflation, tout aussi bien que les crises sociales qui en découlent quand elles ne sont pas à leur origine même.

"Et nous nous vantons de notre civilisation chrétienne!"

M. Brady ajoute que de belles choses ont certainement été réalisées, qu'on a souvent fait preuve de bons sentiments et que notre histoire a eu des heures glorieuses, mais il pose les questions suivantes:

"Au sortir des études, je vous le demande, Mesdames et Messieurs, avons-nous une notion juste de l'histoire de notre pays, ressentons-nous la fierté d'être membres d'une nation jeune et robuste, à laquelle deux grandes civilisations ont donné les plus vaillants, les plus courageux de leurs fils, apportés, à parts égales, la richesse de leurs qualités, de leur valeur, de leur éducation?"

Nous sentons-nous forts de cette dualité ethnique, forgeant, modelant l'âme d'une nouvelle nation sur cette terre d'Amérique?"

"Ou n'avons-nous pas, plutôt, l'impression que la mission providentielle des Français catholiques en terre américaine a été troublée par ces "maudits anglais" qui sont venus se fourrer le nez dans nos affaires, après nous avoir volé nos meilleures terres et essayé de nous faire totalement disparaître? C'est très souvent la conclusion qu'inspirent certains cours d'histoire du Canada.

Et le jeune étudiant de langue anglaise, en quittant le collège, a-t-il plus de respect envers les descendants des vaillants découvreurs pionniers et colonisateurs de son pays, plus d'amitié envers le groupe ethnique qui, à l'égal du sien, collabore au progrès du Canada?"

"N'aura-t-il pas plutôt, et dans bien des cas cette arrogance va même et détestable de "la race vainqueur?"

"L'histoire ne devrait pas être un instrument docile entre les mains de fanatiques raciaux ou de politiciens perdus dans le rôle d'éducateurs.

"Son enseignement doit être uniforme dans toutes les écoles du pays, si nous voulons qu'il profite aux individus et à la nation."

Au sujet du fanatisme, M. Brady cite le R. P. Henri Lévesque, o.p., doyen de la faculté des Sciences sociales, à l'Université Laval.

Le R. P. Lévesque, dit M. Brady a qualifié le fanatisme de "maladie de l'intelligence qui rend l'esprit aveugle à la vérité et le cœur insensible à l'amour".

M. Brady ajoute que la religion, contrairement à ce qui se passe dans bien des cas au pays, ne doit pas être un obstacle à la véritable union nationale, mais qu'au contraire elle doit être le moyen et la raison de la fraternité humaine et

faussé la véritable conception du catholicisme afin de s'en servir à des fins qui tiennent de l'idéologie raciste. Et dans tout cela, que fait-on de nos frères catholiques de langue anglaise? Sont-ils moins bons catholiques que nous?"

Parlant de l'enseignement de l'anglais, M. Brady dit que nous réclamons, puisque dans les écoles on a retardé jusqu'à la 7e année l'enseignement de cette langue. La 7e année dans les écoles, dit-il, c'est la période où un grand nombre de jeunes quittent les études pour l'usine et les champs.

Venez voir
les poêles
"BELANGER"
Modèles très pratiques et des plus nouveaux
\$219.00 — \$243.00
Livraison immédiate
Accessoires électriques, et d'autos
Comptoir de disques
J. MARCEL OSTIGUY
249, rue Saint-Georges SAINT-JEROME Tél.: 1485-W

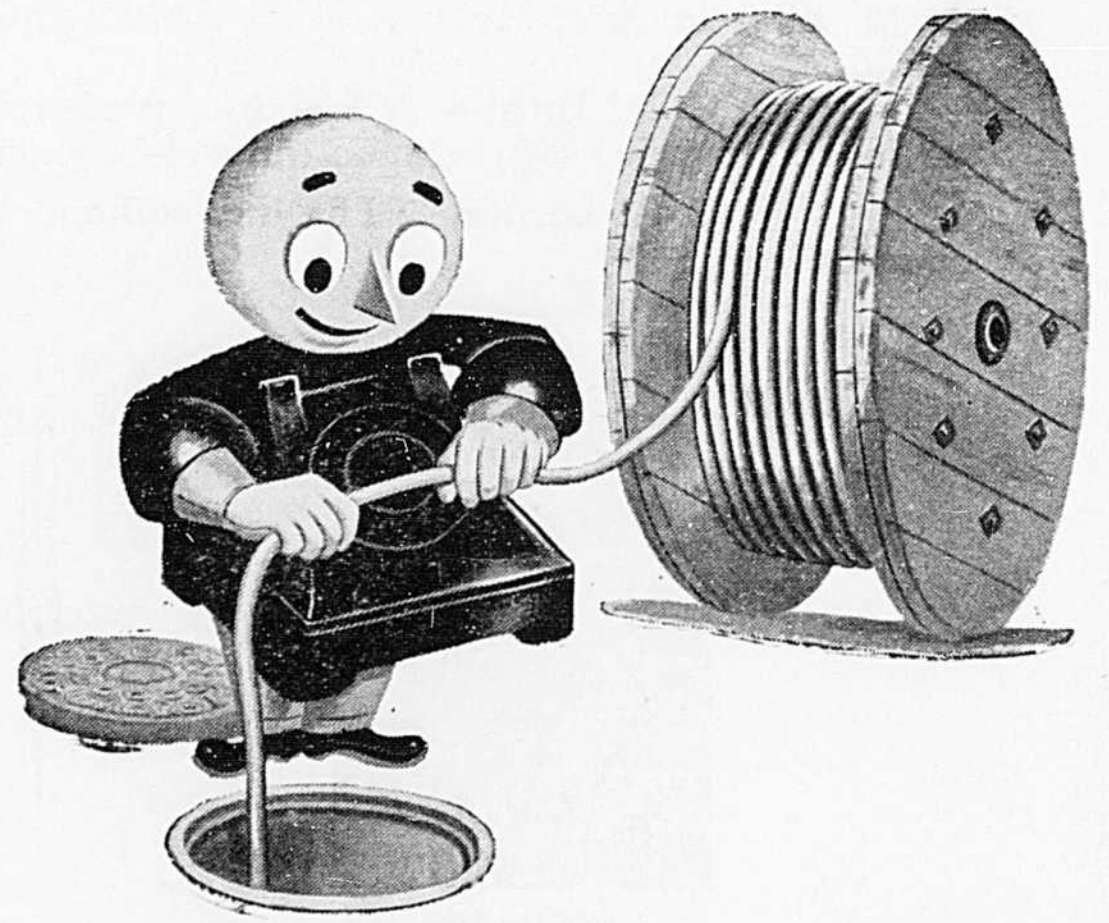
LORRAIN AUTO Ltée
Vendeur autorisé des Autos
Pontiac, Buick et des camions G.M.C.
Dépositaire de toutes les
pièces et accessoires authentiques G.M.
Tél. 58 et 59 — Saint-Jérôme

LA FERRONNERIE ST-JEROME Ltée
Horace LIMOGES, Président
Peintures — Canada Paint
Plomberie — Ferronnerie générale
473 rue Labelle (Coin Godmer) Tél. 742
Saint-Jérôme

Pour un bon nettoyage à Saint-Jérôme!
VOYEZ
LE COUEDIC NETTOYEUR
Ouvrage garanti - Service rapide
596, rue St-Georges Tél.: 769 Saint-Jérôme

ALPHONSE RANGER
Enrg.
Entrepreneur-Electricien
Réparations générales
Spécialités: Réparations de laveuses et soudure à l'oxygène. — Pièces de rechange de laveuses "Beatty" et autres marques.
Vendeur autorisé des produits "Northern Electric" et "Beatty". Frigidaires, poêles électriques, repasseuses, etc.
SERRURIER
Téléphone 960-J
266, rue Labelle Saint-Jérôme

L'INDUSTRIELLE CIE D'ASS-VIE
La Compagnie la plus progressive au Canada
et ses PROGRÈS CONSTANTS des 10 DERNIÈRES ANNÉES.
1938 \$14,320,597.
1939 \$1,978,224.
1940 \$1,950,546.
1941 \$552,839.
176
ASSURANCE EN VIGUEUR
PAYÉS AUX ASSURÉS et BÉNÉFICIAIRES DEPUIS LA FONDATION
ACTIFS
REVENU
NOMBRE D'EMPLOYÉS
\$133,047,780.
\$5,205,649.
\$11,702,880.
\$4,416,059.
599
Extrait de notre 42e RAPPORT ANNUEL
Une copie du rapport annuel vous sera adressée sur demande
L'INDUSTRIELLE
COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE
Siège Social: Québec, Canada,
Succursales: 24 dans la Province de Québec - 2 dans la Province d'Ontario.



Moins d'interruptions lorsque les fils sont à l'abri!

LA POSE DE FILS SOUTERRAINS et de câbles aériens se continue d'une année à l'autre. Aujourd'hui, plus de 4 millions de milles de fils téléphoniques (95% de la totalité) sont enfermés dans des câbles et, conséquemment, moins exposés aux intempéries. Les interruptions de service occasionnées par le mauvais temps sont de plus en plus rares; nous nous efforçons constamment d'assurer, par tous les moyens possibles, l'excellence des communications.

Le nombre d'abonnés avec qui vous pouvez communiquer augmente sans cesse. A mesure que le matériel devient disponible, nous nous efforçons à remplir les commandes inexécutées. Plus il y a d'appareils et mieux ils fonctionnent (toujours à un minimum de frais pour l'abonné), plus l'utilité pratique du téléphone s'accroît et plus le public y gagne.

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA



LE MONDE

SPORTIF



#

NOUVELLES DE SAINT-JEROME ET DU COMTE DE TERREBONNE

La compagnie aurait manqué de bonne foi, selon Me Roger Ouimet

Le procès conjoint de Madeleine Parent (Bjornsson) et d'Alexis Beaucage, accusés de conspiration pour inciter des ouvriers à l'émeute, s'est poursuivi cette semaine.

Toute la journée de lundi a été consacrée au réquisitoire de Me Roger Ouimet, avocat de la défense.

Le procès est, comme l'on sait, présidé par l'hon. juge Philémon Cousineau, de la Cour Supérieure; l'avocat de la poursuite est Me Noël Dorion.

Me Ouimet a résumé à l'intention

des jurés les diverses déclarations et preuves présentées par les témoins de la défense.

Il a rappelé certains faits qui, selon lui, "démontrent la mauvaise foi de la compagnie Ayers au cours des négociations avec l'Union des Ouvriers-Unis du textile d'Amérique".

Me Ouimet s'en est pris aussi à un certain officier du service provincial de conciliation du ministère du travail qui aurait invité, au cours des négociations, un chef de l'Union du textile d'Amérique, M. Albert Legault, à quitter la di-

rection de son union pour en fonder une nouvelle. Me Ouimet souligne ensuite que ce fonctionnaire du ministère du travail a été congédié par la suite.

L'avocat de la défense soutient que cet incident, auquel Madeleine Parent fit de la publicité, avait conduit les ouvriers de Lachute à perdre confiance dans les lois de la province.

En accusant la compagnie Ayers d'avoir manqué de bonne foi dans ses négociations avec ses employés, Me Ouimet déclara que le point le plus important d'un article de la Loi des relations ouvrières est que "l'employeur doit négocier de bonne foi avec ses employés syndiqués".

Ste-Anne-des-Plaines

C'est avec regret que nous annonçons la mort de madame Charlemagne Alarie, née Aurore Guénette, décédée à l'âge de 46 ans le 28 janvier dernier. Ses funérailles ont eu lieu à Ste-Anne des Plaines le 31 janvier. Elle laisse dans le deuil son époux, M. Charlemagne Alarie, deux filles, Jacqueline et Marielle, six garçons, Laurier, Hervé, Maurice, Réal, Denis et Lucien, de même que plusieurs cousins et cousines.

Nos plus sincères condoléances à la famille éprouvée.

M. Gilbert Ouimet acquitté

Vendredi, le 30 janvier dernier, M. le juge Hermann Barrette, Magistrat à la Cour des Sessions de la Paix, acquittait M. Gilbert Ouimet, de St-Faustin, alors que ce dernier comparait en Cour sous l'accusation d'avoir volé des meubles, propriété de M. Carmine Callo, demeurant également à St-Faustin.

La preuve démontrée que l'accusé était parfaitement étranger à ce délit. La Cour a donc honorablement acquitté M. Gilbert Ouimet. Me Jean Guérin, jeune avocat de St-Jérôme, agissait dans cette cause comme procureur de l'accusé.

Licences d'automobiles 1948

On nous prie d'avertir la population que les nouvelles licences d'automobiles pour 1948 sont maintenant en vente, et que les automobilistes sont priés de se les procurer d'ici le 28 février prochain, s'ils veulent éviter de se causer des ennuis.

Celle qui ne trompe pas

par le Rév. Père René Picher, O.P. Le Père René Picher, dominicain bien connu des lecteurs du *Rosaire* par ses captivants articles *Mémoires d'un Intérieur*, *Mémoires d'un Intérieur*, *Propos d'un Revenant*, présente maintenant un fort beau volume dédié à la Vierge Marie, *Celle qui ne trompe pas*.

Comme on le sait, le Père Picher fut pendant de longues années missionnaire au Japon, où il connut les angoisses et les misères des camps d'internement. Par suite il se rendait au Brésil pour enfin revenir au pays prendre un repos bien mérité. Ce repos ne fut guère long cependant, puisque le Père Picher s'embarquait il y a quelques jours, en route vers le Japon.

Celle qui ne trompe pas, qu'on peut se procurer partout au prix de \$1.00, fut écrit loin du pays, en hommage à Marie, la Reine des missions.

A tous ceux qui, au milieu des misères du siècle, continuent d'aimer la Vierge, ce beau livre apportera un peu de paix, un peu d'espoir, un peu de joie. Ils aimeront ce chant tout simple, un chant naïf tel ceux des troubadours, vers la plus belle des Dames, pour laquelle il serait facile de mourir en souriant.



Ne retardez pas

C'est le temps de venir choisir votre complet pour le printemps, dans les magnifiques tissus que vous offrent les grands tailleurs manufacturiers, dont la haute réputation s'étend dans tout le Canada, pour leur confection soignée, avec des modèles modernes pour satisfaire leurs très nombreux clients à travers le pays.

Tip Top Tailors : \$42.50
M.R. Johnston : \$50.00 et \$5.00
Lombardi, selon qualité :
Jusqu'à \$68.00

UN DEPOT EST REQUIS EN DONNANT VOS MESURES.

Donnez-nous votre patronage.

Pratiquez l'achat chez-nous.

J. W. CYR

314, rue St-Georges — Saint-Jérôme Tél. 448

Dans nos Cinémas

CLEF DE LA COTE

- 1 — Pour tous.
- 2 — Pour Adultes.
- 3 — Pour Adultes avertis.
- 4 — A déconseiller.
- 5 — A proscrire.

THEATRE REX

Dim.-Lun.-Mar. 8-9-10 Février
Song to Remember - Cote No 3
Dancing Co-Eds - Cote No 3
Mer.-Jeu. 11-12 Février
L'Eternel Retour - Cote No 4
Roses Are Red - Cote No 2

THEATRE DU NORD

Sam.-Dim.-Lun.-Mar. 7-8-9-10
Au petit bonheur - Cote No 3
Tarzan Desert Mystery Cote No 1
Mer.-Jeu.-Ven. 11-12-13 Février
Des jeunes filles dans la nuit - Cote No 4
Road to Utopia - Cote No 4

Prochaine Réunion du Cercle Sainte-Paule

La prochaine réunion du Cercle Sainte-Paule aura lieu mercredi prochain, le 11 février, à huit heures et trente, au Foyer Notre-Dame du Bon Conseil. M. l'abbé Giraldeau continuera l'explication des Com-

Ecole de Barbier
TRANS-CANADA
Passage aller-retour remboursé
"Education et équipement"
824, rue Main, MONCTON, N.B.

REX
— Mais, Professeur, ne m'avez-vous pas dit que la classe ? — Non Non Non, je m'en vais jouer au WAHOO

THÉÂTRE du Nord

Tél. 1255

Saint-Jérôme

AU PROGRAMME

SAMEDI-DIMANCHE-LUNDI-MARDI - 7, 8, 9 et 10 FEVRIER

LE RETOUR DE
Danielle DARRIEUX
dans
Au Petit Bonheur
avec
ANDRÉ LUGUET
FRANÇOIS PERIER

ET AUSSI :

TRAPPED BY TREACHERY!
Blazing adventure, when revolt redens Sahara's sands... and Tarzan races to rescue a lovely maid beset by barbaric hordes!
Edgar Rice Burroughs' TARZAN'S DESERT MYSTERY
Starring **JOHNNY WEISSMULLER**
NANCY JOHNNY
KELLY - SHEFFIELD
Produced by **SOL LESSER**
Directed by **WILLIAM THIELE**
Screen Play by Edward T. Lowe • From a Story by Carroll Young • Based Upon the Characters Created by Edgar Rice Burroughs

MERCREDI-JEUDI-VENDREDI - 11, 12 et 13 FEVRIER

15 VEDETTES
GABY MORLAY
PIERRE MINGAND
LOUISE CARLETTI - RENE FAURE
Des jeunes filles dans la nuit
avec **LARQUEY - LEDOUX - HUGUETTE DUFLOS**

AU MEME PROGRAMME :

The Latest and Greatest "Road" Show of All!
BING CROSBY
BOB HOPE
DOROTHY LAMOUR
ROAD TO UTOPIA
Produced by **PAUL JONES** Screened by **HAL WALSH**

JEUDI, le 12 février, "FOTO-NITE"

Pharmacie WILFRID PRUD'HOMME

La pharmacie la mieux assortie et la plus importante du district

Chocolats Laura Secord, Betty Ann, Smiles'n Chuckles, McCormick's

Ordonnances de Messieurs les Médecins remplies avec soin

PRODUITS REXALL

Agence des Produits de Beauté Harriett, Hubbard, Ayer, Elizabeth Arden, Barbara Gould, Max-Factor, Jasmine, Gardenia et Adrienne — Commandes postales exécutées avec soin

341, RUE ST-GEORGES,

Téléphones : 558 et 559

SAINT-JEROME

Voisin du marché

QUAND LE RHUME MENACE OU FRAPPE
LES COMPRIMÉS **217**
SOULAGENT PROMPTEMENT
Le petit 35c le grand 75c le gros 1.50

Livraison rapide par "jeep", de 8 h. 30 du matin à 6 heures du soir

Le soir, service rapide de deux messagers, jusqu'à 9 h. 30

SANTÉ VITALITÉ POUR VOS ENFANTS
TONIQUE NEO-CHEMICAL FOOD
LIQUIDE POUR LES ENFANTS
ASSEZ POUR 34 JOURS \$1.15
ASSEZ POUR 18 JOURS 2.45
ASSEZ POUR 144 JOURS 6.48

Toujours un bon programme au

REX
St-Jérôme Tél. : 566

AUJOURD'HUI et Samedi

Votre dernière chance de voir
Clark Gable et Vivien Leigh

Dans
GONE WITH THE WIND

Complet! Sans Coupure!

3 Hrs et 45 Min. de Films en Couleurs.

MATINEE

Portes ouvertes à 12.45
Représentation à 1.30

Prix : 57c Taxes incluses

SOIREE

Portes ouvertes à 6.45
Représentation à 7.30

Prix : 67c Taxes incluses

Dim.-Lun.-Mar. — 8-9-10 Février

COLUMBIA PICTURES presents
A SONG TO REMEMBER
in TECHNICOLOR
Starring **PAUL MUNI** **MARLENE DIETRICH**
with **CORNEL WILDE**
NINA FUCH - GEORGE COULOURIS
Screen Play by **John M. Lee** Directed by **CHARLES VIDOR**

Mer.-Jeu. — 11-12 Février

MADELEINE SOLOGNE JEAN MARAIS

Dans

"L'ETERNEL RETOUR"

En programme double avec

DON CASTLE PEGGY KNUDSEN

Dans

"ROSES ARE RED"